

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

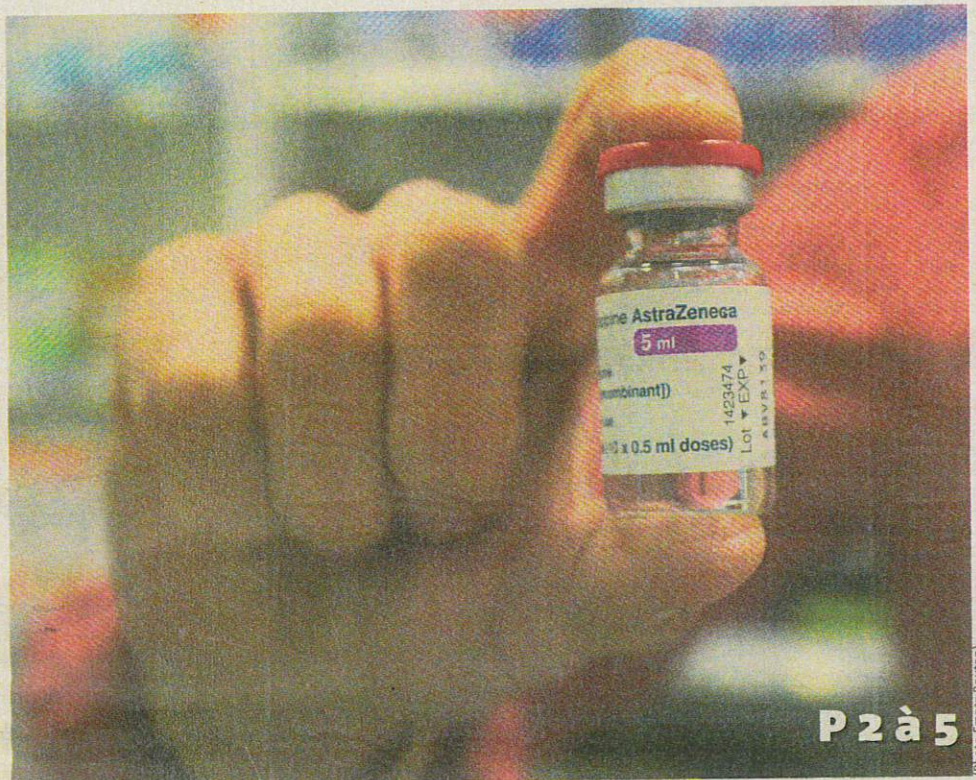
MARDI 16 MARS 2021

DEVIS GRATUIT

Fenêtrier VEGA

La Fenêtre Cannoise

95 Boulevard Carnot, 06400 Cannes
04 93 68 52 86



P 2 à 5

ASTRAZENECA : CRISE DE FOI

La France suspend
temporairement
le vaccin

Pour rassurer
l'Europe
doit trancher

CANNES

Trottinette :
le récit d'un
accidenté

P 14



Photo Dylan Meffre (ret)

MANDELIEU

Liberté
recouvrée
à l'Ehpad

P 4

le mag LOISIRS

Au grand air à Bormes

ANTIBES
L'engouement
pour les jardins
partagés P 12



ANTIBES
La majorité des
plus de 75 ans
vaccinée P 13

GRASSE
Halte
aux dépôts
sauvages ! P 17

UNE-Cannes 1

Photo V. V.

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

• **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes.
Tél. : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr

• **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses,
06 400 Cannes. Tél. : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes :
cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr

• **Abonnements** : tél. : 09.69.32.83.83.

• **Publicité** : tél. : 04.93.18.70.23.



DÉPÔTS SAUVAGES : LA CHASSE EST OUVERTE

(Photo: Dylan Maffreit)

Malgré une amende pouvant aller jusqu'à 1500 euros, le phénomène des dépôts sauvages ne faiblit pas à **Grasse**. Jérôme Viaud a décidé d'augmenter les moyens alloués à sa brigade environnement. Désormais, c'est tolérance zéro.

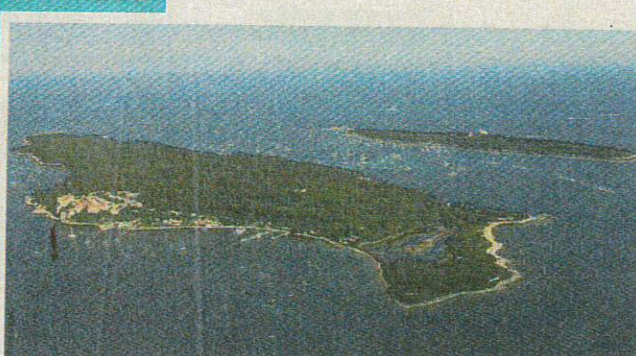
P 17

ANTIBES



Jardins partagés : initiatives toujours aussi florissantes P 12

CANNES



Sainte-Marguerite : l'expo sous forme de chasse au trésor P 16

Dépôts de déchets sauvages : désormais c'est tolérance zéro

Les verbalisations ont augmenté en 2020. La Ville veut donc passer à l'offensive dans ce domaine en déployant tous les moyens légaux pour sanctionner les mauvais comportements

Sur un coin du parking, un pare-chocs de voiture, quelques tuyaux et autres débris jonchent les lieux à côté de la zone d'apport volontaire près de la chapelle Saint-Mathieu. En apparence, cela semble peu mais c'est déjà beaucoup trop pour la municipalité, confrontée au phénomène de dépôts sauvages depuis bien trop longtemps.

« Quand on repère ça, on appelle tout de suite les services de proximité. On ne laisse jamais traîner car le dépôt peut doubler de volume très rapidement », explique un agent de la brigade environnement.

À 1 km d'ici, les agents de police sont encore intervenus ce dernier week-end sur le parking proche de l'école Saint-Mathieu pour intercepter une personne y déposant des gravats.

« Nous avons été dans la prévention et dans l'augmentation de l'amplitude horaire des déchetteries pour qu'elles ouvrent six jours sur sept, explique Jérôme Viaud sur place. Nous sommes maintenant dans une démarche : tolérance zéro. Avec une forte sanction financière. Quand certaines personnes sans vergogne jettent dans la nature ou sur la voie publique, pourrisant la vie du plus grand nombre, il doit y avoir la mesure de répression à hauteur du préjudice commis. »

À cet effet, le maire de Grasse avait créé, en 2018, une brigade de l'environnement qui



La brigade environnement, créée en 2018, est composée de 10 personnes chargées d'endiguer le phénomène des dépôts sauvages.

a pris ses quartiers dans les anciens locaux de la police municipale dans le centre historique.

« Je n'aurai aucun état d'âme »

Dans le combat contre les dépôts sauvages, trois appareils photos avaient été installés dans des lieux stratégiques pour capter les images des personnes malintentionnées.

« Dix nouveaux appareils photos [450 euros par appareil

NDLR] ont été mis à disposition par la CAPG, permettant de surveiller treize sites simultanément, 24h/24 », annonce Jérôme Viaud.

Près de 10 000 clichés sont ainsi pris chaque semaine. Un travail d'enquête s'ensuit pour les agents afin d'identifier les contrevenants, ces derniers risquent une amende de 450 euros. « Je n'aurai aucun état d'âme pour faire appliquer les sanctions pénales et pécuniaires les plus fortes. Je déploierai tous les

moyens légaux pour sanctionner les comportements qui portent atteinte au cadre de vie des habitants », poursuit le maire.

Le traitement en déchetterie des rendez-vous encombrants et collecte des dépôts sauvages représente un coût de 160 000 euros par an. Pour un total estimatif (englobant la collecte des encombrants) de 490 000 euros par an.

M. R. mrovello@nicematin.fr



Les appareils photos installés permettent d'identifier les auteurs de dépôts sauvages.

Repères

■ 13 appareils photos installés sur différents sites stratégiques simultanément, 24h/24.

■ 122 procédures recensées relatives au dépôt sauvages pour l'année 2020. En 2018, elles étaient de 77. Elles ont donc augmenté de 59 % depuis cette période.

■ 450 euros. C'est le montant de la contravention pour le dépôt de déchets. Une amende de classe 3 qui peut se transformer en amende de classe 5 lorsqu'il y a utilisation d'un véhicule pour déposer les déchets. La contravention est alors de 1 500 euros.

AU TOP 25 DES MAISONS DE VENTES SUR LE MARCHÉ DE L'ART FRANÇAIS

Edouard DE GARO Expert



BESCH
COMMISSAIRE PRISEUR

TABLEAUX / SCULPTURES AUX ENCHÈRES

VENTES DE PRESTIGE CANNES HÔTEL MARTINEZ 24 AU 26 AVRIL



EXPERTISES GRATUITES
MERCREDI 17 MARS DE 10H À 13H
à l'étude : 45, La Croisette - Cannes

POUR INCLURE DES LOTS DANS CES VENTES - 04 93 99 33 49 - besch@cannesauktion.com - www.cannesauktion.com

EXPERTISES GRATUITES SUR PHOTOS : BESCH@CANNESAUKTION.COM / SUR RDV : 04 93 99 33 49

CÉRAMIQUES AUX ENCHÈRES



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 17 MARS 2021

HMC
HOTEL DES VENTES
DE MONTE-CARLO

BIJOUX D'ARTISTES
VENTE EN PRÉPARATION
JUILLET 2021

SOSNO
Brosse

acdelaroche@hmc.com 01 37 73 25 03 80 • www.hmc.com ornicalet@hmc.com



P2 à 9

L'HISTOIRE SANS FIN

La France va-t-elle à nouveau se confiner ?

Un an après, les Azuréens témoignent

le mag. + votre supplément

KISS MATIN

Démêle le vrai du faux du recyclage

8 pages

VALLAURIS



Consultation pédiatrique au Pôle Santé P17

MANDELIEU
Un nouveau parking de covoiturage P18

Bio c' Bon

-10%*
c' Bon ça !

**SUR TOUT LE MAGASIN
DU 10 AU 21 MARS**



**Votre sac
origine France
OFFERT***

**RÉOUVERTURE DE TOUTS
NOS MAGASINS EN FRANCE**

Bio c' Bon

Antibes 42 avenue Robert Soleau
Cannes 9 place Vauban
Nice 1 avenue Georges Clémenceau

* Voir conditions en magasin

1,40 € - N° 26641

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes.
Tél : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses,
06 400 Cannes. Tél : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes :
cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél : 04.93.18.70.23.



LE MONT-SAINT-JEAN EN PLEINE MUTATION

(Photo Dylan Meiffret)

A **Antibes**, le Mont-Saint-Jean est une institution. L'établissement scolaire privé est en plein chantier. L'architecte David Cisar y conçoit une extension futuriste mais en harmonie avec le bâtiment historique. Fin des travaux prévue pour la rentrée. **P12**

CANNES



Plusieurs clients arnaqués par un magasin de meubles ? **P15**

GRASSE



La semaine de la Francophonie aura lieu au mois d'octobre **P16**

ils confient leur défis

Jean Florès, directeur du Théâtre de Grasse : « Se motiver malgré tout »

Triste, mais pas résigné... Jean Florès fait partie de ceux qui sont de toutes les représentations. Présent au début et à la fin de chaque événement aux côtés des artistes mais aussi pour échanger avec le public. Que ce soit pour présenter avec passion le numéro mais aussi, parfois, recueillir les critiques. Alors avec l'année qui vient de s'écouler, dire que cet exercice lui manque est un euphémisme.

« L'annonce du confinement a été brutale, se souvient-il. On a eu 48 heures pour plier bagage et quitter les lieux. Ça fait trente ans que je suis directeur du Théâtre de Grasse et c'est la première fois que je vivais quelque chose comme ça. » De là, Jean Florès s'est employé à mettre en place le télétravail et les visioconférences avec ses équipes avant d'être rattrapé par le chômage partiel et les annulations en cascade des représentations.

« Seul à la maison, on essaye de se motiver malgré tout. On encourage les troupes, on prend des nouvelles de tout le monde, on dit qu'on va s'en sortir mais, à travers le choc émotionnel de la situation, c'est un grand exercice de solitude que l'on traverse



Jean Florès, malgré la fermeture administrative du Théâtre de Grasse, a travaillé dur sur le projet « Par les villages » ainsi que la future programmation.

(Archive Cl. C.)

seul. J'en ai même développé des douleurs au dos dues au zona, à cause du stress émotionnel. »

Projet solidaire « Par les villages »

L'annulation des spectacles a été un vaste chantier durant cette année. Le Théâtre de Grasse a mis en place un formulaire de remboursement des billets. « Il y avait trois formules : le remboursement, l'avoir et le renoncement de la somme pour en faire don à une opération de solidarité artistique. » Le Théâtre de Grasse est en effet entré en contact avec

toutes les compagnies de spectacle vivant du pays grasseois.

Le projet « Par les villages » vient en soutien aux artistes du territoire. Le but pour les compagnies : inventer un projet participatif qui associe les gens. « Après avoir dialogué avec plusieurs artistes, je ne pouvais pas les laisser comme ça. Nous avons élaboré ce projet de manière horizontale. Comme nous avons eu la chance que les institutions puissent maintenir leurs subventions, nous avons donné 10 000 euros à chacune des 130 compagnies du Pays de Grasse pour

qu'elles puissent réaliser leurs projets. Cette période difficile m'a fait prendre conscience qu'il fallait travailler davantage en « circuit court ». La proximité c'est aussi une belle valeur de solidarité. » S'il admet qu'il est pour l'heure impossible de dire quand les salles et les théâtres vont rouvrir, Jean Florès y va de son hypothèse pour septembre. D'ici là, il prépare déjà un « été artistique » ainsi que la saison 21/22 dont il révélera les temps forts bientôt.

On vous l'a dit : triste, mais pas résigné.

MAXIME ROVELLO

HÉLÈNE : « SANS ÇA, JE SERAIS EN DÉPRESSION »

L'existence d'Hélène, retraitée cannoise de 69 ans, a basculé avec la crise du Covid. Finis les petits restos hebdomadaires entre amies. Terminées, les excursions en Italie ou en Camargue au Club Bel Age. Stoppés, ses précieux cours collectifs de gymnastique. Pourtant, la sexagénaire qui vit seule n'a pas rompu totalement ses liens sociaux. Même si, atteinte d'une bronchite chronique obstructive, elle ne sort plus du tout de chez elle depuis décembre par crainte du variant anglais. « Je ne suis pas encore vaccinée. J'attends un rendez-vous. Je ne veux pas prendre de risque. Je commande mes courses par internet et je me fais livrer ». Pourtant, Hélène a un agenda de ministre ! Ce qui la sauve de l'isolement, de la détresse, ce sont toutes les activités qui lui sont proposées via son écran d'ordinateur. Zoom n'a plus de secret pour elle. Ni l'application Happy Visio qui permet aux seniors de s'instruire et de se divertir à distance. Gymnastique en live devant son écran tous les matins, conférences sur Alain Delon, Versailles ou Delacroix, et même petits cours sur le jardinage ou l'art de surfer, l'après-midi. « Ce qui manque, c'est le partage avec les autres. Mais tout cela me permet de tenir. Sinon, je serais en dépression. Je suis organisée. Cela m'oblige à me lever, ça me bouge ! »

GAËLLE ARAMA



Hélène, fan des cours de gym à distance.

(Photo Patrice Lapoirie)

Cannes : Chez Gusti Italiani, « un effet booster » !

Il aurait pu angoisser, Antonio Balone. Alors pour ne pas sombrer dans la peur, il a préféré se plonger dans l'action ! L'annonce du premier confinement a paradoxalement été le déclic pour donner un nouvel élan à Gusti Italiani, son épicerie-traiteur du Boulevard Carnot. Certes, son restaurant au premier étage a dû se fermer à la clientèle, alors qu'il affichait complet chaque midi depuis son ouverture en novembre 2018.

« On a été stoppé en plein élan ». Mais à l'épicerie du rez-de-chaussée, toute l'équipe a mis les bouchées doubles, et a su se réinventer pour compenser l'absence de couverts servis sur tables.

Révolution numérique pour créer une boutique en ligne

« Quand le premier confinement est arrivé, je me suis dit : et demain, si je suis obligé de fermer la porte du magasin, que va-t-on devenir ? » Dès le premier jour, alors que Cannes devient ville déserte, Antonio prend l'initiative de lancer une plateforme avec d'une dizaine de commerçants



Vente en ligne ou sur place Bd Carnot, l'équipe de Gusti Italiani a redoublé d'efforts pour régaler ses clients.

(Photo A.C.)

locaux, en utilisant un local de stockage qui centralisait toutes les commandes, et en ayant recours aux livreurs sévres de boulot. « Il fal-

lait créer une dynamique, et un réseau de solidarité pour ne pas se sentir seuls face à cette crise. À la fois entre commerçants, mais aussi pour

nos clients confinés ». Le succès sera immédiat, débordant, avant que Gusti et les autres ne s'agrégent au service Allô courses de la Mairie. Mais pas question de s'arrêter en si bon chemin. Car le confinement est aussi un temps de réflexion, qui permet à l'entrepreneur franco-italien de se remettre en question. « Depuis les années 2000, je constatais qu'il ne suffisait plus d'accueillir le client sur place, il fallait aussi venir à lui ». L'outil numérique sera à la boutique ce que la sauce tomate est aux pâtes : un complément salutaire. À l'époque, le site internet ne donne que des infos brutes, sans catalogue ni stocks en ligne.

« Les premières ventes se sont faites en envoyant un tableau Excel par mail, avec la liste de nos produits, sans aucune photo ».

Service traiteur renforcé par des plats chauds du jour

Depuis, www.gustiitaliani.com a fait sa révolution digitale, avec classement des produits par spécialités (épicerie sucrée, salée...) et paie-

ment direct en ligne. D'ici la fin du mois, la nouvelle version du site marchand permettra de prendre un RDV horaire pour récupérer son panier (et non plus 2 h 30 de délai en click & collect), se faire livrer dans et hors agglomération, avec suivi de la commande par SMS. Parallèlement, le service traiteur s'est développé avec davantage de plats chauds à livrer (lasagnes, farcis...) préparés du jour par le chef Giuseppe, qui n'a pas été mis au chômage partiel.

« Faute de restaurants, le client a fait davantage d'achats plaisir pour manger à domicile ». Résultat : la perte du chiffre d'affaires du restaurant (30 %) a été rattrapée par les ventes. « Finalement, cette crise aura eu un effet booster », se réjouit Antonio Balone. En ligne comme en boutique, les clients continuent de venir en nombre pour ses produits de qualité, telle la Colombe sucrée de Pâques.

Forza Italia !

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

La fête de la Francophonie reportée au mois d'octobre

La semaine de la langue française et de la Francophonie regroupe de nombreuses manifestations en France et à l'étranger. A Grasse, les festivités prévues se tiendront plus tard.

Il sont nombreux à se demander ce que peut bien représenter cet étendard flottant sur les bâtiments communaux. Il s'agit du drapeau officiel de la Francophonie, créé en 1987 au Québec lors de la deuxième conférence des chefs d'États et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français. Il s'agit d'un cercle, sur fond blanc, divisé en cinq couleurs, rappelant les cinq continents auxquels appartiennent les partenaires de la Francophonie. Selon le site du gouvernement canadien, le cercle évoque l'idée du rassemblement et les bandes imbriquées symbolisent la collaboration.

Si la Ville de Grasse avait pour habitude de célébrer l'événement, la crise sanitaire a changé la donne. En effet, la traditionnelle dictée au Palais des Congrès, la projection au cinéma Le Studio et le concert à l'ECA 500 ne se tiendront que durant la semaine du 2 au 9 octobre, moment retenu pour le report de la semaine de la Francophonie.

Seuls les ateliers de la Villa Saint-Hilaire sont maintenus et feront écho à cette semaine nationale du 13 au 21 mars. Ainsi, petits et grands pourront retrouver un atelier de Valérie en lien avec la lan-



Depuis le début de la semaine, le drapeau de la Francophonie flotte à Grasse.

(Photo M. R.)

gue française et un atelier Mail art. La bibliothèque patrimoniale prévoit également des animations hors les murs pour les publics empêchés dans les EHPAD et à la maison d'arrêt.

« Nous trouvions extrêmement dommage de proposer des activités et des animations tronquées », explique Jocelyne Bustamente, l'élue

en charge de la citoyenneté et de la francophonie.

Le Québec à l'honneur

Si les éditions précédentes n'étaient pas tournées vers un pays en particulier, en 2021 c'est le Québec qui est à l'honneur. « À compter de cette année, nous prévoyons de mettre en avant un

pays francophone par an. Nous souhaitons voir battre le cœur des Grassois à l'unisson avec ceux des Québécois toute la semaine, que le Québec résonne dans toute la ville des parfums. Pour se faire, conférence, exposition, chants, projection, concerts... Sans oublier la fameuse dictée. Nous utiliserons un texte issu de la litté-

Écrivez aux Québécois

Atelier de Valérie Mail Art

À l'occasion du mois de la Francophonie, venez correspondre avec des Québécois et promouvoir votre ville au travers d'un atelier d'art postal (mail Art) et pourquoi pas leur glisser des expressions bien de chez nous ! Animation tout public. Samedi 20 mars à 14 heures. Renseignements et inscriptions : Villa Saint-Hilaire, boulevard Antoine Maure. Tél. 04.97.05.58.53. www.mediatheques.ville-grasse.fr

ture québécoise », ajoute l'élue. Les commerçants prendront part aux festivités. Chantal Roux, directrice des parfums Galimard et Pierre Faucher, producteur de sirop d'érable québécois, renouvelleront leur collaboration pour une association des savoir-faire entre Grasse et le Québec.

M. R.

Textos...

Échange en direct avec un jeune sous-marinier

Pour permettre à chacun d'en apprendre davantage sur l'un des nombreux métiers de la

Marine nationale, de découvrir la vie entre terre et profondeurs océaniques, le second-maître Anthony, détecteur acoustique sur sous-marin, répondra aux

questions des personnes intéressées, aujourd'hui, de 18 à 19 h. Pour participer à ces échanges en live, s'inscrire au lien suivant : <https://app.livestorm.co/>

my-job-glasses/a-la-decouverte-de-la-marine-s1-ep4-anthony-second-maitre-detecteur-acoustique-sur-sous-marin?type=detailed Rens. www.etremarin.fr

Campagne de dératization

Le service communal d'hygiène et de santé organise sa première campagne de dératization sur la

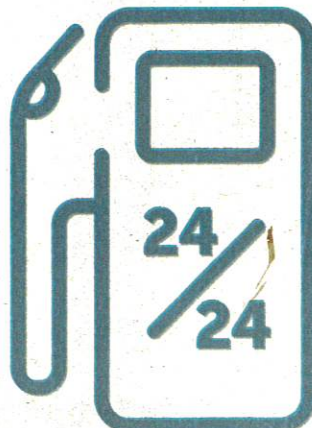
commune jusqu'au 25 mars : aujourd'hui ; Plascassier ; demain : Saint-Mathieu et Saint-Jean ; du vendredi 19 au jeudi 25 : Grasse centre. Rens. 06.09.51.65.90.

La station



ouverte !

1 chemin du Castellaras
06130 Grasse



DIESEL
GO

SUPER
ETHANOL
E85

SANS
PLOMB
98
E5

SANS
PLOMB
95
E10

PAIEMENT CB
BORNE ESPÈCES

>>> Direction **SUPER U**
Plascassier

À VILLENEUVE-LOUBET
GRANDE OUVERTURE

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL

FRAIS DE NOTAIRE
OFFERTS*
+
ÉCONOMISEZ
JUSQU'À 6 000 €**
POUR LES 5 PREMIÈRES
RÉSERVATIONS

04 92 380 111 | PROMOGIM.FR

PROMOGIM, SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nanterre 508 077 000. Illustration à caractère d'emblance.
(*) et (**): Voir détails et conditions sur l'espace de vente



P 14 et 15

(Photo Jean-François Ottone) (a)

CONVOIS DE LA DROGUE

Les saisies de stupés en hausse de 334 % sur l'A8

De plus en plus de routiers aux mains de la mafia

le mag . SAVEURS

Menton
plus beau marché de France ?

MOUGINS
La mort en résidence à Scène 55 P17

GRAND OUEST
Cap Azur Santé : une plateforme de solutions P10

ANTIBES
Un espace de coworking aux Semboules ? P11

OPÉRATION REPRISE CASH

BYmyCAR

VENDEZ-NOUS VOTRE VOITURE
SANS OBLIGATION D'ACHAT
UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

- Bilan et estimation de votre véhicule
- Bon de 300€ à déduire sur l'achat de votre prochain véhicule*
- Paiement immédiat
- Contact : Stéphane 06 38 24 17 16

BYmyCAR | 53, boulevard des Jardiniers - 06200 NICE | www.bymycar.fr

*Uniquement chez BYmyCAR, valable 6 mois après la date de la reprise du véhicule.

SOLIDARITÉ

Un Niçois et un Mentonnais récompensés pour leur audace

P21

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes.
Tél. : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses,
06 400 Cannes. Tél. : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes :
cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél. : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél. : 04.93.18.70.23.



NOUVELLE SÉANCE POUR LE STAR ?

Cinq ans après sa fermeture, le projet de renouveau de la salle obscure de la rue d'Antibes est au point mort. Face à l'inertie du propriétaire, la mairie de Cannes a lancé une expropriation... qui pourrait bien, cette fois, faire avancer les choses pour ce cinéma créé en 1913 !

P12

ANTIBES



Ce week-end, un menu à dix mains et à emporter P11

GRASSE



Sodexo prépare son plan de reconquête des cantines P14

La Sodexo veut anticiper le futur cahier des charges

En fin d'année 2021, la Ville va revoir le contrat sur la restauration collective tenue actuellement par Sodexo. La société entend se positionner de nouveau sur le marché, non sans revoir son offre.

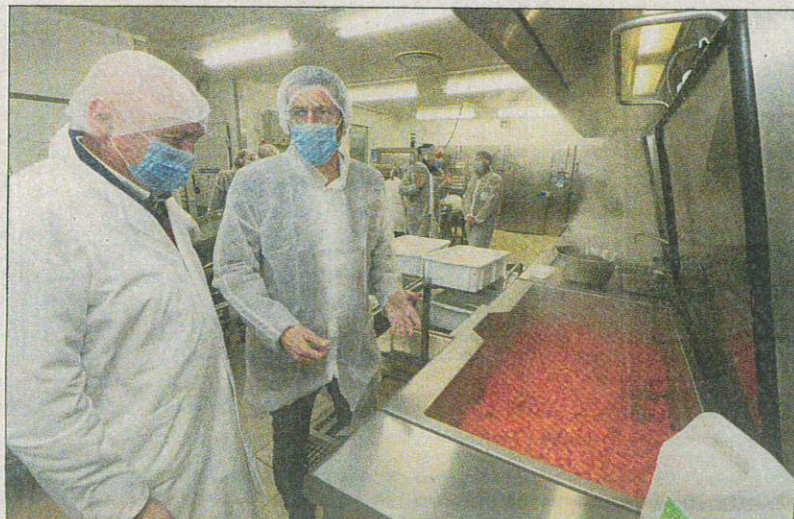
L'annonce avait fait grand bruit en début d'année [notre édition du 13 février]. La municipalité a acté la décision de renouveler le marché de la restauration collective. Si beaucoup espéraient la mise en place d'une régie municipale comme à Mouans-Sartoux, la Ville a opté pour le renouvellement d'une délégation de service public, avec la promesse d'un cahier des charges plus strictes et davantage tourné vers le bio et le local.

Ce dernier n'étant pour l'heure pas connu, la Ville a révélé quelques lignes de force, notamment l'amélioration de la qualité des repas et le développement des approvisionnements auprès des filières agricoles locales et de circuits courts.

Aujourd'hui, 20 % de bio dans les assiettes

Conscient de la défiance qui existe envers Sodexo, Sylvain Coulange entend défaire les étiquettes qui collent à la peau de la société. « Il faut bien comprendre que ce qu'on attend d'une cantine scolaire aujourd'hui n'a plus rien à voir avec ce qu'on en attendait il y a 20 ans », explique le directeur régional.

« Nous devons peut-être mieux communiquer sur ce que nous faisons de bien, poursuit-il. Notre équipe est composée de vrais cuisiniers formés, qui ont travaillé dans de nombreux établissements. Aujourd'hui, les assiettes grassoises contiennent 20 % de bio. Ce taux



La Sodexo, qui s'occupe des repas dans les cantines grassoises depuis 16 ans, sera candidate pour la nouvelle délégation de service public sur la restauration collective. (Archive Patrice Lapoirie)

va augmenter car nous travaillons déjà sur notre proposition en vue de l'appel d'offres et du cahier des charges dont nous savons qu'il sera ambitieux. Nous avons déjà pris contact avec des producteurs locaux avec lesquelles on ne travaillait pas avant. On anticipe pour formuler la meilleure offre possible. »

La Sodexo détient est le délégataire pour la restauration scolaire depuis 16 ans à Grasse. Elle dis-

pose d'une cuisine centrale implantée dans la cité des parfums, mais aussi à Menton, Vallauris et Cannes.

Sur l'implication locale, Sylvain Coulange, basé à Marseille, révèle venir très régulièrement dans le département, à la rencontre du personnel, pour goûter ce qui sort de la cuisine centrale mais pas uniquement. « Notre métier, ce n'est pas que la distribution de repas, pointe-t-il. Nous travaillons

à la structuration de la filière agricole. Nous échangeons beaucoup avec les producteurs locaux et nous pouvons mettre des moyens financiers afin qu'ils se structurent. » Il faudra encore attendre plusieurs mois afin de connaître le cahier des charges de la ville dans le détail et connaître le futur délégataire du service public. En attendant, Sodexo a déjà préparé son plan d'attaque...

M. R.



Sylvain Coulange a pris la direction régionale de Sodexo l'année dernière. (DR)

Action pour les étudiants

Depuis peu de temps, la cuisine centrale de Grasse a développé un projet de solidarité envers les étudiants.

Chaque semaine, les excédents de nourriture sont utilisés afin de confectionner des repas à destination des étudiants précaires. Une action menée avec le concours de l'association « Action humanitaire du Pays de Grasse. »

Textos...

Les RV du Petit Kiosque

Demain, de 10 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30, Christian Ogier sera en rencontre-dédicace pour son livre d'expérience de garde du corps de Valéry Giscard d'Estaing.

Braderie des Fleurs de Batié

L'association Fleurs de Batié organise, si les conditions sanitaires le permettent, une vente de vêtements de demi-saison, de jouets et d'objets de puériculture, le samedi 20 mars, de 9 à 16 h ainsi que les lundis 22, 29 mars et 5 et 12 avril, à la maison paroissiale du Plan de Grasse, 1 chemin du Vieux Pont. Arrêt de bus « Le Pont » Ligne A et 16. Rens. 06.07.83.56.74 et 06.19.32.01.69.

Conseil municipal

Mardi 23 mars, à 14 h 30, au Palais des congrès, salle Gérard Philipe, se tiendra le conseil municipal. Les débats sont accessibles en direct au public de manière électronique sur le site de la ville www.grasse.fr

E.Théâtrales 06

3 masters class en ligne et en direct sur Happy Visio : www.happyvisio.com Au programme : Les étapes de la création « Edmond », par Sébastien Vanni de la Compagnie Russa Lux, mercredi 24 mars, de 15 à 16 h. Rens. du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, au 01.76.28.40.84 ou contact@happyvisio.com

Le SIEF va doubler les investissements pour ses travaux

Le Syndicat intercommunal des eaux du Foulon (SIEF) a été beaucoup dans la lumière l'année passée. Que ce soit pour gérer le phénomène de cryptosporidiose (et sa résolution) ou le renouvellement du canal du Foulon qui alimente en eau les neuf villes du syndicat (Grasse, le Bar-sur-Loup, Châteaufort-Grasse, Gourdon, Mouans-Sartoux, Opio, Le Rouret, Roquefort-les-Pins et Valbonne), soit 94 500 habitants. Une année qui a vu la construction d'une unité de traitement des eaux, le renouvellement de 2,2 km de canalisation. Lors de sa dernière réunion, le comité syndical, par la voix de son président Jérôme Viaud, a fait savoir son

envie de s'engager dans une nouvelle dynamique, justifiée par la prise de compétences de 22,7 kilomètres de réseaux secondaires en plus des 26,3 km de réseaux primaires déjà gérés par le SIEF.

Les membres du comité ont ainsi décidé pour 2021 de doubler les investissements avec 4,2 millions d'euros (hors taxes) pour réaliser des travaux ainsi que le recrutement d'un technicien hydraulique supplémentaire.

Ces moyens humains et financiers serviront essentiellement à décliner un programme ambitieux de renouvellement des réseaux (près de 2,6 kilomètres devraient être remplacés)



Le SIEF s'est réuni pour son débat d'orientation budgétaire. (DR)

mais également à sécuriser l'alimentation en eau des habitants.

Enfin, Jérôme Viaud a rappelé un enjeu majeur. Celui de réduire significativement et rapidement les pertes en

eau des réseaux vieillissants, en rappelant que « l'eau est une ressource naturelle vitale qu'il convient préserver sans attendre. »

M. R.

RUGBY

Damien Vacher, exit le rugby, vive le comptoir !

Celui qui a été un joueur puis le capitaine et enfin l'entraîneur de l'équipe fanion du Rugby Olympique de Grasse quitte son club pour un projet qui lui tient à cœur.

L'annonce a fait l'effet d'une bombe à Grasse. Damien Vacher, joueur et entraîneur emblématique du Rugby Olympique de Grasse retourne chez lui en Isère pour vivre une nouvelle aventure ! Après une saison tronquée à cause de la Covid, « cela a enlevé ma passion depuis un mois, cette petite flamme... », Damien a décidé de tenter une nouvelle aventure, loin du rugby (pour l'instant !) dans son village de Moirieu-Détourbe près de Vienne. Une page se tourne pour le club du côté de Perdigon.

Se rapprocher de ses racines

« C'est le décès de mon grand-père le 26 novembre dernier qui a été le déclencheur. Cela m'a fait réfléchir car il était un pilier. Tu habites loin de tes parents qui prennent de l'âge. Tu as envie d'être plus près d'eux et de te rapprocher de tes racines... » Rapidement, Damien Vacher prend la décision de tenter une nouvelle aventure de vie qui lui tient à cœur.



Damien Vacher, entraîneur de l'équipe fanion du ROG jusqu'en juin avant le départ pour une nouvelle vie dans l'Isère. (Photo R. K.)

« J'ai récupéré la ferme de mon grand-père. Et dans mon village, il n'y a plus de bar depuis deux ans. J'avais envie d'investir dans le village de mon enfance pour recréer un bar-restaurant. Ma femme Angélique va s'occuper de la restauration et moi du bar ! On a prévu une ouverture le 1^{er} août si c'est possible bien sûr. » Exit sa vie grassoise pour celui qui a beaucoup donné et beaucoup reçu.

Les montées en F1

« J'ai joué 8 saisons au ROG avant de devenir entraîneur de l'équipe B en 2014 puis de la Une. Le ROG c'est un club familial où tu sais quand tu viens mais tu ne sais pas quand tu pars... C'est notamment Alain Pastor qui m'a fait aimer ses valeurs et Eric Berdeu avec qui j'ai joué, m'a entraîné puis a été mon président ! »

Personnage incontournable à Perdigon et Plascassier, Damien a connu des hauts et des bas au ROG avec en particulier trois événements qui l'ont marqué : « Lors

de ma première année je signe en milieu de saison. On monte en Fédérale 1 et on perd en 1/4 de finale contre Villefranche-sur-Saône. Le deuxième, c'est une autre montée en F1 avec mes potes de Mandelieu qui avaient rejoint Grasse. Et enfin, la victoire contre Nice à Perdigon en 2018/2019. C'était un match héroïque, dans un stade plein. C'était un beau moment de communion. » Aujourd'hui, Damien Vacher attend de pouvoir retrouver ses joueurs pour au moins deux entraînements par semaine jusqu'à fin mai... quand le confinement et le couvre-feu seront terminés ! « On a un groupe très fort cette année qui pouvait monter en F1. J'aurais aimé le faire monter... mais ça devait être écrit comme ça ! J'espère qu'ils le réussiront la saison prochaine. Je serais leur premier supporter. »

Petite indiscretion, on parle d'une journée apéro à Perdigon vers la fin juin, genre troisième mi-temps ! Mais chut...

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

GYMNASTIQUE

Vallauris : 350 m² de plus pour la salle de gym

Le club de gymnastique Vallauris Gym a reçu la visite du maire et de l'adjoint aux sports à l'Espace Francis-Huger, au Minotaure. L'occasion pour le premier magistrat d'encourager l'élite du club qui devrait, si tout va bien, assurer son maintien dans le top 12, le 28 mars, lors de l'unique journée du championnat de France, à Montceau-les-Mines.

Si le club subit de plein fouet à l'instar des autres associations sportives, les effets de la crise et si les deux cent quatre-vingt-huit licenciés des diverses sections sont privés pour l'instant d'entraînement, les athlètes qui doivent participer aux prochaines compétitions ont l'autorisation de se préparer dans le plus strict respect des consignes sanitaires et assurent une préparation intensive.



Les sportifs et responsables de Vallauris Gym ont reçu la visite du maire et de l'adjoint aux sports dans la salle du gymnase Francis-Huger dont l'extension est programmée pour 2022. (Photo Ph. D.)

Après une démonstration de leur savoir-faire aux divers agrès, les jeunes sportifs, parmi lesquels Léo Saladino, sélectionné pour les prochains championnats du monde, le manager général Patrick Bonnet et le staff du club, dont le président Dominique Garnier, ont pu échanger avec le maire,

Kevin Luciano.

Une piste de saut de 25 mètres

Le premier magistrat les a félicités pour leurs performances et l'image positive de la ville qu'ils véhiculent. Il a annoncé, pour 2022, l'extension de la salle qui sera portée de 650 mètres car-

rés à mille mètres carrés, permettant notamment la mise aux normes de la piste de saut qui mesurera 25 mètres de long et recevra ainsi l'homologation. Trois cent cinquante mètres carrés qui permettront aussi le développement d'une section arts du cirque.

PHILIPPE DEPETRIS

LA VIE DES CLUBS

COURSE A PIED



Cap sur la compétition-formation au Mandelieu La Napoule Athlétique Club

Orchestré par Christine et Jeff Welker, le Mandelieu La Napoule Athlétique Club (MNAC) met tout en œuvre pour la compétition mais aussi pour la formation des jeunes. Pour eux, ils ont organisé au stade Eric-Estivals la première compétition de la saison pour la catégorie éveil athlétique et poussins-poussines. Une manifestation menée en interne pour pouvoir rester conforme avec les différentes règles sanitaires en vigueur.

Après un échauffement collectif, les jeunes athlètes ont été répartis en trois groupes pour effectuer les cinq épreuves qui leur étaient proposées : vitesse, haies, lancer, saut et endurance. Après la remise des médailles, un goûter leur a été distribué.

Ce moment privilégié que les responsables de l'école d'athlétisme renouvelleront prochainement, a permis aux jeunes pousses de se rencontrer et d'échanger tout en se testant les uns par rapport aux autres.

GILLES MASSÉ



P 2 à 10

UN MOIS FERME

**Le département
confiné sept
jours sur sept**

**Une décision qui
suscite colère et
incompréhension**

**Les maires de
Cannes, Antibes
et Grasse excédés**



YpoCamp
Groupe Mistral

DU 13 AU 27 MARS

QUINZAINE DU CAMPING CAR :
A MANDELIEU et ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

LA MEILLEURE IDÉE
POUR UNE VRAIE LIBERTÉ



OUVERT
DIMANCHE
21 MARS

YPOCAMP MISTRAL C.CARS 83
DN7
83520 ROQUEBRUNE SUR ARGENS
04 94 19 69 01
www.mistral83.ypocamp.fr

YPOCAMP MISTRAL C.CARS 06
Parc d'activité de la Roubine
06210 MANDELIEU
04 93 90 28 98
www.mistral06.ypocamp.fr



le mag. CULTURE

Un 4^e
album
solo
pour
**Gaëtan
Roussel**



(Photo: J. Huet)



Nos élus réagissent

Christian Estrosi :
« Ça ne suffira pas »

« Voilà plusieurs jours que je me demande comment on peut assister à un tel niveau de saturation des hôpitaux et un tel bond du taux d'incidence sans que des mesures ne soient prises pour enrayer le virus, explique le maire LR de Nice. Nous avons été les premiers à être victimes du variant anglais et à en mesurer les conséquences. Il est inéluctable à minima de prendre des mesures identiques chez nous à celles qui ont été prises en Italie ou en Allemagne. Sinon on courrait le risque que tout le système hospitalier français soit saturé. Je suis sûr que cela ne suffira pas. La violence de la circula-



tion de ce nouveau Covid va gagner d'autres régions car elle est plus rapide que la campagne de vaccination. La mesure d'élargissement à 10 km sans limitation de temps pour faire du sport, mais aussi le couvre-feu repoussé à 19 heures, peuvent nous permettre de prendre des dispositions afin d'ouvrir le plus d'espaces possibles. Pour que, malgré les contraintes, chacun ait l'impression de respirer. Grâce aux efforts des Niçois et des Azuréens que je veux remercier, le confinement du week-end a démontré son efficacité, le taux d'incidence a baissé et continue de baisser. » **O. S.**

David Lisnard : « Arbitraire, inefficace et injuste »

« Quand le Premier ministre dit que le gouvernement a concerté les élus locaux avant de prendre des décisions, c'est un mensonge, assène le maire LR de Cannes. Ces dispositions sont arbitraires et inefficaces d'un point de vue sanitaire. Ces quatre semaines n'ont jamais été évoquées, ne correspondent pas à des critères scientifiques exposés. Ça dénote l'absence de politique sanitaire, si ce n'est celle du doigt mouillé. On l'a vu avec cette campagne de vaccination chaotique et l'épisode AstraZeneca. Le dimanche, Jean Castex dit qu'il faut avoir confiance en ce vaccin et, le lendemain, le Président le contredit et suspend tout. Sans apporter aucun élément nouveau. Ce nouveau confinement est anti-commerçants. Je suis consterné pour eux. Je rappelle qu'à l'ouest des Alpes-Maritimes, nous sommes sous les 300 de taux d'incidence, qu'on nous impose ces mesures de restriction par solidarité. C'est injuste.



Eric Ciotti : « Double peine pour les Azuréens »



Pour Eric Ciotti, député LR des Alpes-Maritimes, « les Français paient au prix fort le pari d'Emmanuel Macron en janvier dernier qui a refusé d'écouter les conseils scientifiques par calcul politique. Le choix de janvier, contrairement à ce que dit le Premier ministre, est une erreur tragique et funeste. D'autant plus que nous n'avions pas les vaccins et que nous le savions. Depuis un an le gouvernement a été incapable d'anticiper, de vacciner, d'adapter la capacité hospitalière et de créer des lits de réanimation. » « Pari perdu », donc pour Eric Ciotti. « Et ce sont des millions de Français qui en paient aujourd'hui le prix. » Notamment les habitants des Alpes-Maritimes qui, estime-t-il, « subissent une double peine malgré les efforts consentis ». Selon le député azuréen, ce « confinement localisé » est d'ailleurs « une nouvelle erreur qui ne permettra pas de vaincre la pandémie et introduit des inégalités territoriales injustes et incompréhensibles ». Eric Ciotti n'hésite pas à parler de « Bérézina » et « demande au gouvernement de publier désormais systématiquement et en temps réel les préconisations du conseil scientifique ». Il demande en outre de « créer massivement des lits de réanimation et de déployer une stratégie de vaccination massive 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 pour que ce confinement soit le dernier ».

C.-A. Ginésy : « Un désastre économique et psychologique »

« C'est la stupeur pour les Maralpins plongés dans une nouvelle longue période de difficulté, souligne le président LR du conseil départemental. C'est un désastre économique et psychologique. Je déplore cette décision consternante, unilatérale et contraire à la volonté exprimée par les élus locaux. Je ne trouve aucune cohérence dans la valse des décisions qui rendent illisible et incohérente la gestion de cette pandémie. Depuis un mois, moment du pic du taux d'incidence à 640, les efforts des citoyens, des collectivités, de tous les acteurs du territoire, ont permis une baisse importante jusqu'à 420. A n'en pas douter, cette décrue va continuer. Reconnaissant les efforts faits en termes de vaccination sur les deux week-ends derniers, je reste convaincu que le taux de vaccination de 14 % des maralpins demeure insuffisant pour une vaccination qui a démarré au mois de janvier. Il faut accélérer ! Ma conviction profonde est que le confinement doit rimer avec vaccination de masse. Je demande au gouvernement en contrepartie de ce coup dur, qu'il nous approvisionne massivement en vaccins et qu'il soulage le personnel de santé en forte tension dans les services de réanimation. »



Jérôme Viaud : « Nous avons été mis devant le fait accompli »

Pas content, le maire LR de Grasse... « Faire semblant de nous concerter ce vendredi à midi [avant l'annonce de l'annulation de la venue du Premier ministre] alors qu'on prend les décisions la veille au soir... Il ne faut pas se moquer des gens. Nous avons été, encore une fois, mis devant le fait accompli. » Concernant la vaccination, l'élue estime que l'État « n'est pas au rendez-vous. On nous a fait monter des centres depuis de longues semaines, on est obligé de pleurer pour avoir quelques doses [644 pour Grasse lors des deux derniers week-ends] et, derrière, on nous dit que l'on ne va pas assez vite ? On fait des effets d'annonce en disant que l'on va accélérer le week-end, ce que les élus locaux demandent depuis un long moment déjà, et la semaine, on n'a pas de doses... Il faut arrêter. »



A. Valetta-Ardisson :
« Une décision difficile mais nécessaire »

Députée de la 4^e circonscription des Alpes-Maritimes et membre de La République en marche (LREM), Alexandra Valetta-Ardisson « regrette » l'annonce du confinement mais la juge nécessaire. « J'ai assisté à deux enterrements dernièrement. La réalité, c'est que les morts s'enchaînent et que les chiffres ne sont pas bons. » Pour l'élue, il n'y avait pas d'autre choix. « Nous avons tenté le couvre-feu puis le confinement le week-end, mais ces mesures ne sont clairement pas suffisantes et les chiffres nous le rappellent. » La députée souligne que les sorties devraient donner bien plus de liberté que les deux derniers confinements. « Le couvre-feu passe de 18 h à 19 h. Après le travail, il sera possible de faire une balade. Le week-end, les gens pourront profiter plus longuement du grand air. » Alexandra Valetta-Ardisson soutient les commerçants pour qui cette annonce doit être une immense déception. « Je n'ai pas de doute que des aides seront débloquent pour les aider. » Et de conclure par une note d'espoir : « Espérons que la vaccination s'accélère et que nous pourrions atteindre enfin l'immunité collective. J'espère que nous connaîtrons notre dernier confinement. » **S.W.**



Jean-Claude Guibal :
« Tout a été tenté »

« Autant cette décision est pénible, autant il est difficile d'en faire la critique, estime le maire LR de Menton. On ne peut pas considérer que cette pandémie est quelque chose de banal. Ce n'est malheureusement pas une blague, pas une fiction. On a bien vu que toutes les formules ont été utilisées, essayées, tout a été tenté... Et face à un ennemi invisible qu'on ne connaît que par les morts qu'il provoque... C'est peut-être la solution. Est-ce que ça permettra de retrouver à l'issue une vie plus normale ? J'en suis à un point où je ne me pose même plus la question. Laissons répondre ceux qui savent, ceux qui manient les courbes, les chiffres... ça reste une décision politique. Ce qu'il faut savoir c'est ce qu'en disent les vrais médecins. C'est en tout cas une contrainte qui sera mal vécue par certains... Mais qui semble finalement nécessaire, si "ceux qui savent" le considèrent... Et si on veut retrouver un été normal. » **Y.D.**



Jean Leonetti :
« C'est en grande partie incohérent »

« Tout ça pour arriver à ça ! On communique depuis plusieurs semaines pour nous dire qu'on ne confinera pas et à la fin, on a le droit au confinement, s'indigne le maire LR d'Antibes. C'est illisible ! C'est en grande partie incohérent. Quand ça monte on met des mesures restrictives et quand ça descend, on met encore des mesures restrictives. Le confinement arrive de manière injustifiée. Seule la vaccination de masse, en grande partie freinée par des suspensions intempestives, pourrait juguler. C'est une immense lassitude qui va se ressentir chez nos concitoyens et même une forme d'exaspération. On peut supposer que ces mesures seront mal comprises. La seule mesure de bon sens, c'est qu'on aura la possibilité de sortir en plein air un peu plus longtemps. À Antibes, on va étendre le bord de mer toute la journée de dimanche. » **V. S.**



Cadavre dans une villa cannoise : la piste criminelle s'éloigne

L'autopsie confirme l'hypothèse des enquêteurs de la police judiciaire. L'homme retrouvé décédé jeudi dans une luxueuse villa, s'est sans doute donné la mort.

Du sang sur les murs, à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, les traces d'un incendie qui a souillé de suie le rez-de-chaussée, le cadavre d'un homme, vidé de son sang, un désordre qui peut laisser penser à une bagarre... À première vue, la mort d'un Estonien de 37 ans, gardien occasionnel d'une luxueuse villa située dans une impasse de l'avenue Amiral Wester-Wemys à Cannes, paraissait pour le moins suspecte... D'autant que des personnes sont en conflit autour de l'acte de propriété de la luxueuse villa, idéalement située.

La locataire habituelle des lieux, à l'étranger la semaine du drame, avait demandé à un gardien de résider dans la villa. Au téléphone, elle l'avait senti d'abord très dépressif. Inquiète, ne parvenant plus à le joindre, elle avait demandé à la police de se rendre sur place, l'après-midi du jeudi 13 mars. Les policiers cannois avaient alors découvert une véritable scène d'horreur : un homme sans vie, manifestement victime d'un coup de couteau à la

de Grasse avait ouvert une enquête pour meurtre et demandé à la brigade criminelle de police judiciaire de Nice de pendre le relais du commissariat cannois. Des techniciens passeront la nuit à relever les empreintes, à rechercher le moindre indice. « C'était une scène complexe à analyser, admet un commissaire. Mais on a eu assez vite la conviction, en exploitant notamment les caméras vidéo, qu'il n'y avait pas eu d'intrusion dans la propriété. »

Folie autodestructrice

L'autopsie pratiquée cette semaine a confirmé que la victime s'était mutilée tout en étant intoxiquée par les fumées de l'incendie. Les causes de la mort restent encore à affiner avec des examens toxicologiques et anatomopathologiques dont les conclusions ne sont pas connues avant plusieurs semaines. Les policiers poursuivent dans le même temps les auditions même si le mystère qui entoure la mort de cet homme, pris d'une folie autodestructrice, se dissipe.



Tout, a priori, laissait penser à un meurtre. Mais les constatations de la police technique et scientifique, l'autopsie et les renseignements sur la victime confirment l'hypothèse du suicide.

(Photo Patrice Lapoirie)

Ne supportant pas la rupture un Grassois harcèle et menace de mort son ex

Des histoires d'amour peuvent malheureusement finir très mal. Dans cette situation, c'est peut-être un drame qui a été évité. Une relation entre deux tourtereaux Grassois de 17 ans s'est terminée au mois de décembre. Si les raisons de la rupture ne sont pas révélées, le garçon vit très mal la situation. Une séparation qu'il ne parvient pas à accepter et le chagrin d'amour laisse place à la haine.

Numéro masqué en SMS en série

De décembre à mars, la jeune femme a subi un véritable harcèlement. Recevant plusieurs appels téléphoniques par jour, parfois en numéro masqué, ainsi qu'une multitude de SMS quotidiens. Une étape a été franchie au moment où le

jeune homme a commencé à proférer des menaces de mort à l'encontre de son ex. Cette dernière essayant de couper tout échange, la meilleure amie a également subi les foudres de l'individu, toujours à base d'appels et de SMS.

Pour mettre un terme à cette situation qui s'envenimait dangereusement, elles sont allées porter plainte au commissariat de Grasse.

Les forces de l'ordre ont placé le jeune homme en garde à vue aux motifs de harcèlement et menaces de mort.

Au commissariat, il a reconnu les faits en se justifiant qu'il ne supportait pas la rupture. Non connu des services de police, il passera devant le juge pour enfant au mois d'avril où il sera mis en examen pour la multiplicité des faits qui lui sont reprochés.

Viol à Beausoleil en 2019 : les Néerlandais enquêtent

Un journal régional néerlandais *De Stentor* révèle que deux cadres d'une entreprise d'Apeldoorn, Peter B., 42 ans, et Ferris van H., 34 ans, sont soupçonnés du viol d'une jeune compatriote qu'ils avaient embauchée comme baby-sitter lors de vacances à Beausoleil.

Les faits se seraient déroulés après une soirée arrosée dans une villa de location, en septembre 2019. La police de Menton confirme avoir à l'époque recueilli la plainte de la jeune fille et entendu les deux suspects. Le parquet de Nice, alors dirigé par Jean-Michel Prêtre, avait alors décidé de dénon-

cer les faits à la justice néerlandaise, à charge pour elle de poursuivre les investigations. Mercredi, le ministère public d'Arnhem a rendu publiques les accusations qui pèsent sur les deux hommes. Eux se défendent en estimant que les relations sexuelles étaient consenties.

FORMATION OU RECONVERSION?

GRÂCE À MON CPF* ET MON PTP**, JE VAIS ENFIN POUVOIR M'ÉPANOUIR DANS CE QUE J'AIME

*Compte personnel de formation
**Projet de transition professionnelle

AU COEUR DE MON QUOTIDIEN
LUNDI 22 MARS

GROUPE
nice-matin

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes.
Tél : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses,
06 400 Cannes. Tél : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes :
cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél : 04.93.18.70.23.



BAC : LES LYCÉES AU TOP DE LA RÉUSSITE

Malgré la pandémie, les lycées publics et privés des agglomérations d'**Antibes**, de **Cannes** et de **Grasse**, ont affiché de superbes taux de réussite lors des épreuves du baccalauréat en 2020. Tous se maintiennent dans le haut du tableau.

P 14

GRASSE



Les intermittents affichent leurs inquiétudes

P 18

MOUGINS



Les travaux d'embellissement détaillés au villageois

P 20

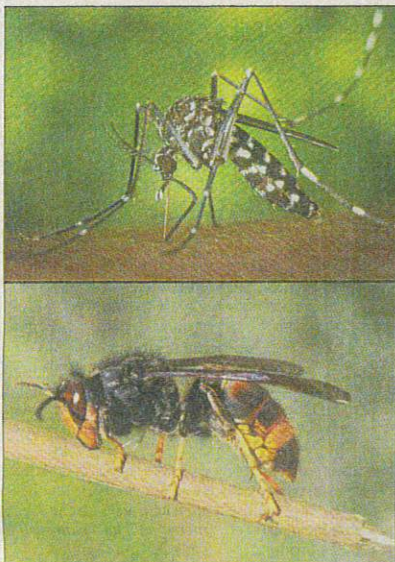
Rats, cafards, moustiques... haro sur les nuisibles !

À **Cannes** et **Grasse**, les services municipaux s'activent toute l'année pour faire fuir les insectes et rongeurs pouvant nuire à la santé des habitants et assurer la salubrité. Revue des actions menées

Si les moustiques ne vont plus tarder à rappliquer, les rats, cafards et autres blattes sont traqués toute l'année ! A Cannes, ce ne sont pas moins de 8 campagnes de 20 jours qui sont organisées chaque année contre les rongeurs. « Sur des secteurs ciblés, comme les alentours de marchés, source d'alimentation, mais aussi dans les vallons et les secteurs à forte densité de population : l'hypercentre, La Bocca... », précise Muriel Cucchi, chef du service hygiène. Outre ces rendez-vous programmés, la Ville mène également une quarantaine d'opérations de dératisations supplémentaires par an en fonction des besoins.

La reproduction de moustiques, fléau chez les particuliers

Même combat contre les blattes et cafards : « il y a trois campagnes par an dans les bâtiments publics. Et, là encore, une quarantaine d'opérations ponctuelles chaque année en cas de surinfestation. » Les moustiques sont, quant à eux, ciblés dès le printemps jusqu'à début novembre. « On s'adapte, les traitements anti larvaires peuvent s'étendre en cas de pluie. Mais 80 % des sites de reproduction viennent de chez les particuliers... On fait beaucoup de prévention pour



Moustiques, pigeons, blattes, cafards ou encore goélands et frelons... Les villes régulent les insectes et volatiles grâce à de multiples techniques. (DR)

rappeler aux gens de ne pas laisser d'eaux stagnantes chez eux. »

Outre ces nuisibles, d'autres espèces causent quelques dégâts dans la cité des Festivals, à l'instar des goélands. Une espèce protégée qui bénéficie donc d'un traitement particulier : « Nous avons bénéficié d'une dérogation du préfet pour réguler cette population d'oiseaux. » Les nids sont, depuis l'année dernière, repérés

par drone, et stérilisés à l'aide... d'huile de tournesol. « On en asperge les œufs, ce qui empêche l'éclosion. »

Capture de pigeons

Leurs cousins très éloignés, les pigeons, sont eux aussi régulés. « Si une zone est particulièrement envahie, on procède à des captures ponctuelles. Ils sont mis en volière pour être réimplantés ailleurs, ou gardés sur place :

leurs fientes servent à fabriquer un fumier très fertile pour certaines cultures ! »

Changement depuis le confinement

Les confinements ont aussi modifié certains comportements. Le plus flagrant ? Ce sanglier qui avait tranquillement remonté la Croisette en mai 2020. « On a aussi observé des nichages de goélands dans des endroits inhabituels, sur des chantiers

QUAND BB VOLAIT DANS LES PLUMES DE... BB !

C'est une drôle d'anecdote, qui est à l'origine du pigeonnier installé sur la Croisette, juste au-dessus de Bijou Plage. À l'accession de Bernard Brochand à l'hôtel de Ville, l'éradication des pigeons était pour le moins... radicale. On capturait les volatiles avant de les gazer. Brigitte Bardot, ex-sex symbole du 7^e art au décolleté pigeonnant devenue passionaria de la cause animale n'avait pas manqué de voler dans les plumes du nouveau maire, malgré leurs initiales communes : « Je suis étonnée et déçue qu'un maire dont je partage les opinions se soucie aussi peu de l'image désastreuse qu'un tel carnage peut donner à une ville aussi prestigieuse que Cannes », écrivait alors la présidente de la Fondation Bardot, dans une lettre publiée dans Nice-Matin par notre regretté confrère, Joël Bernard. BB en profita pour transmettre aux services de l'autre BB un dossier sur la création de pigeonnier, aux graines contraceptives. Une incitation prise à la lettre, puisque l'ouvrage fut réalisé dans la foulée.

A.C.



(Photo Dylan Melifre)

en ville par exemple, mais aussi des perruches. » Le réchauffement climatique joue également un rôle dans ces changements. « Les goélands pondent de plus en plus

tôt, les moustiques aussi, les étourneaux ne partent plus... petit à petit, il y a une mutation de la faune. »

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

Campagne de dératisation en cours à Grasse

Depuis le début de la semaine dernière, Grasse procède à une opération de dératisation dans le centre historique et les hameaux. « Ces opérations ont lieu 4 fois par an, elles durent trois semaines », précise Nicole Nutini, adjointe au service hygiène et santé. Une nécessité, notamment actuellement dans le cœur de la cité des Parfums. « Les travaux de la médiathèque ont remué les fondations. Quand vous creusez, vous dérangez les rongeurs, ils se déplacent et sortent plus », décrypte Philippe Carrat, agent de salubrité de la Ville. Des ratidites sont ainsi posés jusque dans les grilles d'eaux pluviales. « À l'intérieur, afin que les

chiens et chats ne puissent y accéder. »

La municipalité surveille aussi de près les dépôts sauvages et de nourriture autour des poubelles pour enrayer l'invasion des rongeurs.

« Nous effectuons également une trentaine d'interventions par an à la demande d'administrés. »

Gros travail de prévention

Les punaises, blattes et cafards sont traités deux fois par an. Des nuisibles « plus présents dès qu'il fait chaud... », reprend Nicole Nutini. « Les punaises concernent la plupart du temps les particuliers. Ce sont des entreprises privées qui

doivent donc intervenir, mais nous pouvons les conseiller. »

Un gros travail de prévention est également fait concernant les moustiques. « On traite les vallons, les fontaines, les bassins sur tout le domaine public. Nous sommes très vigilants sur les eaux stagnantes. »

De plus en plus de frelons

La Ville gère également les nids de frelons, « une quinzaine par an. Il y en a de plus en plus depuis quelques années... »

Pour les abeilles, elle fait appel à des apiculteurs. « Il ne faut surtout pas détruire leurs nids. Elles sont importantes pour l'écosystème, il faut les protéger ! »



Quatre campagnes de dératisation, d'une durée de trois semaines, ont lieu chaque année à travers la ville. La municipalité procède également à une trentaine d'opérations ponctuelles sur demande des administrés. (DR)

Les intermittents du théâtre ont « faim de spectacle »

Des dizaines de personnes ont occupé le parvis du Théâtre de Grasse hier à la mi-journée. Parmi leurs demandes, ils souhaitent la prolongation de « l'année blanche » et la réouverture des salles.

Ils sont tous réguliers du Théâtre de Grasse (TDG). Régisseurs, techniciens son, lumière ou plateau... Ils sont tous pénalisés depuis la fermeture des lieux culturels au mois d'octobre 2020. Même si le TDG a accueilli des résidences d'artistes ces derniers mois [voir plus bas], ce n'est pas suffisant pour faire travailler tous les intermittents. Ces derniers ont décidé de se réunir sur le parvis de l'établissement, en y affichant des banderoles bien explicites : « Faim de spectacle, fin de l'entracte », « No culture, no future », « Nous sommes là dans la continuité de l'occupation des théâtres en France, même si là nous ne l'occupons pas », précise Olivier Grosso, intermittent du spectacle régulier du TDG. Il s'agit d'une initiative de solidarité réalisée avec l'accord de la direction du Théâtre de Grasse qui soutient cette opération. Solidarité car nous mettons en avant les mêmes revendications que les autres intermittents en France. »

« Cette situation est très anxiogène »

Le collectif souhaite la prolongation de « l'année blanche » au-delà du mois d'août 2021. Dans les faits, les intermittents doivent justifier de 507 heures de travail sur 12 mois pour ouvrir leurs droits à indemnisation. Face à l'annulation



Un groupe d'intermittents du spectacle se sont réunis devant le Théâtre de Grasse, hier, pour faire part de leurs craintes face à la situation actuelle.

(Photo Patrice Lapoirie)

en série des événements culturels, le président Emmanuel Macron avait annoncé, en mai 2020, une année blanche (jusqu'en août 2021 donc) pour les professionnels, permettant le maintien des droits d'in-

demnisation.

« Cette situation est très anxiogène pour nous, reprend Olivier Grosso, qui est également membre de la CIP (Coordination des intermittents et précaires). À l'heure ac-

tuelle, on ne sait toujours par quand les théâtres et les salles de spectacles vont rouvrir. Une immense majorité d'entre nous n'a pas ou peu travaillé ces 12 derniers mois. Même si on rouvrirait les salles demain,

nous ne sommes pas sûrs d'arriver au quota des 507 heures avant le mois d'août. Le Théâtre de Grasse est l'une des rares structures à avoir accompagné les intermittents, par l'usage du chômage partiel entre autres. »

« C'est dur à comprendre »

Parmi les demandes, les intermittents souhaitent évidemment la réouverture des salles de spectacles et des théâtres ainsi que l'abrogation de la réforme de l'assurance chômage.

En début d'après-midi, le maire de Grasse est venu à la rencontre des intermittents pour témoigner son soutien.

« Nous sommes solidaires de la culture. Le prochain exercice budgétaire sera difficile mais malgré ça, notre participation envers la culture sera totale car elle n'est pas une variable d'ajustement. Comme vous, nous souhaitons que votre activité ne soit pas pénalisée. Quand on voit certains endroits commerciaux fréquentés par des milliers de personnes, c'est dur à comprendre », a clamé Jérôme Viaud.

Les banderoles confectionnées par le groupe d'intermittents resteront plusieurs jours affichées sur le parvis du Théâtre de Grasse.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Le public déjanté de Jean-Louis Paris s'invite au Théâtre de Grasse

C'est un cliché purement illusoire. Une fantasmagorie de public. Clin d'œil créatif à celui qui a déserté les salles de spectacles depuis la pandémie. Mais que l'ardent imaginaire du photographe Jean-Louis Paris transcende. Sublime. Truffe de héros 7^e art. Avec un seul modèle, la comédienne Melissa Loureiro, qui s'est glissée dans la peau d'une vingtaine de personnages, et une seule journée de shooting, l'artiste a rendu ses spectateurs disparus au Théâtre de Grasse.

Des spectateurs exubérants, décalés, tout droit sortis d'un écran de cinéma, d'une pièce de théâtre ou d'un ballet de danse. Une mystification esthétique impossible sans l'aide précieuse de la costumière magicienne Florence Lesecq. « Je n'ai pas utilisé tous les clichés, notamment la danseuse cubaine qui brouillait la lecture de l'image », confie le photographe de plateau de cinéma.

2000 clichés en un jour

Il y a eu ensuite un gros travail de tri.

Choisir la bonne expression, la juste posture parmi les quelque 2000 clichés. « J'ai de quoi réaliser deux ou trois autres montages. J'avais un peu préparé la structure de l'image mais la prochaine fois, je travaillerais la mise en scène plus en amont ».

Au Palais des Festivals ?

La prochaine fois ce sera à Nice le 26 mars au Théâtre de l'Eau vive, puis au théâtre de Saint-Vallier à la fin du mois. Son concept, Jean-Louis Paris le rêve au Palais des Festivals à Cannes. « On pourrait recréer une foule en faisant poser les uns après les autres les techniciens du cinéma avec leurs outils. Et pourquoi pas le faire à l'Opéra de Nice pour mettre en scène ses extraordinaires costumes... Ou le faire aussi pour les boîtes de nuit avec des danseurs... ». Quid de ce photomontage ? Jean-Louis Paris espère qu'il pourra être vu par le public. Le vrai. Lorsqu'il sera de retour



Une seule modèle s'est glissée dans la peau de tous les personnages.

(Photomontage Jean-Louis Paris)

GAËLLE ARAMA

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 20 MARS 2021

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



P 2 à 8

le mag HISTOIRE



Alphonsine Portois, la vieille dame criminelle

+ vos magazines



ANTIBES-GOLFE



Un littoral tout piéton ce dimanche P13

LE CANNET

Un chien tué d'un violent coup de pied P10

COUP DUR POUR LES COMMERCES

Les commerçants azuréens ont tiré le rideau hier soir

Les dessous du confinement des Alpes-Maritimes

SAINT-TROPEZ
La villa de Bernard Tapie perquisitionnée par la justice belge

P 28



BASKET



Antibes chute encore

P 46

Ces phrases sexistes qu'ils trouvent « trop violentes »

Dans le cadre de la semaine pour l'égalité Femme-homme, les établissements scolaires multiplient les actions. Le lycée Léon-Chiris a donné une lecture théâtralisée de citations de personnalités.

Au début, les lycéens de Léon-Chiris ne rient pas. Ensuite, ils perçoivent l'humour. Parfois. « C'est quand même trop violent », assène Priolo, en 1^{re} auto, qui avec son copain Henrique sort de la salle où le minispectacle de 15 minutes vient de se terminer.

Et un président

Quinze minutes pendant lesquelles une dizaine de terminales et deux professeurs enchaînent la lecture de citations sexistes que l'on doit à des écrivains, artistes, personnalités politiques (dont un président), chanteurs, écrivains, philosophes, journalistes d'hier et d'aujourd'hui.

Une idée originale, un peu glaçante pour sensibiliser les élèves dans le cadre de

la semaine de l'égalité femme/homme.

« C'est chaud ! », dit Henrique. « C'est tellement surprenant, qu'on en rit », analyse un copain de 1^{re} éco-gestion. Laura et Gizem, en terminale, sont parmi les lecteurs qui trouvent « ces citations difficiles à lire ».

La première pense que les femmes peuvent tout faire comme les hommes. La seconde est plus réticente même si elle évolue dans un monde majoritairement masculin pendant ses études. Un défi en soi. Car ce lycée professionnel, aux filières liées à la maintenance et au bâtiment, accueille 88 % de garçons pour 12 % de filles.

Cette sensibilisation à l'égalité des sexes s'est également déclinée sous forme d'interventions du centre



Lycéens de terminales et professeurs sur scène.

(Photo Patrice Lapoirie)

Simone-de-Beauvoir et du Centre d'information sur les droits des femmes et de la famille, explique Patricia Barré, professeure documentaliste et coréférente culture de l'établissement avec Marielle Pélichet.

17 rues au féminin

Cette dernière est professeure de lettres et d'histoire, et animatrice des six lectures théâtralisées prévues. Au nombre des animations, il y a au CDI une exposition

de photos de personnalités au féminin, de petites ou longues réflexions écrites sur bristol rose et signées par des élèves, ou encore une carte de Grasse avec ses 500 noms de rues quasi exclusivement masculins.

« Il n'y a que 17 noms de femmes, dont 7 de saintes », souligne la proviseure de l'établissement, Corinne Mialhe. « En dessous de la moyenne nationale qui est de 6 % », note Patricia Barré.

Christophe Leblanc, professeur d'EPS, le seul homme engagé dans cette opération, a, quant à lui, choisi de mettre en avant des sportives ayant repoussé les limites pour pratiquer leurs disciplines et devenir des championnes.

Une citation sexiste pour terminer. On la doit à Napoléon auquel la Nation va rendre hommage le 5 mai ! « Elles ne doivent pas être regardées comme les égales des hommes, et ne sont, en réalité, que des machines à faire des enfants (...) »

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Un café sociologique pour briser les clichés

Du côté de l'avenue Sainte-Lorette, l'établissement Amiral-de-Grasse a abordé la thématique de l'égalité homme-femme sous une nouvelle forme : celui du café sociologique. Plus qu'une présentation, une rencontre entre élèves, où chacun peut s'exprimer et où l'échange est le maître-mot. Le premier café sociologique a pour thème les masculinités. À l'initiative de Christine Caradot, professeure d'histoire-géo au lycée Amiral-de-Grasse, deux élèves de 1^{re}, Daphné Guillaumet et Louis Jurion, sont intervenus dans des classes. « Nous évoquons avec les autres élèves la crise de la virilité, expliquent Daphné et Louis. Nous diffusons un court-métrage dans lequel les femmes ont pris le pouvoir sur les hommes, et nous échangeons avec les élèves autour d'un diaporama. Nous évoquons donc la virilité, c'est un idéal de force et de courage qui a été rattaché à l'homme. Mais c'est



Daphné et Louis ont tenu un café sociologique autour de la masculinité dans plusieurs classes du lycée Amiral-de-Grasse. (DR)

aussi une chose inatteignable et donc il n'y a pas de raison de se mettre la pression. C'est un piège qui mène à des comportements à risque pour les hommes mais aussi pour les femmes qui subissent cette domination. » La suite de l'intervention s'articule autour du genre, de la construction sociale du masculin et du féminin, du féminisme et de la définition de nouvelles masculinités. Les deux élèves se sont appuyés sur plusieurs sources : Majorité opprimée

d'Eléonore Pourriat, Des hommes justes d'Ivan Jablonka, Le mythe de la virilité d'Olivia Gazalé entre autres... « Les réactions sont plutôt positives, témoignent à les deux élèves. Nous avons voulu que ce moment soit comme une grande discussion, d'où la notion de "café", et pas juste une présentation de deux élèves face à une classe. » Daphné et Louis renouvèlent l'expérience lundi prochain à 10 h dans l'auditorium du lycée. M. R.

JOURNÉES ANIMATION
DU 15 AU 27 MARS 2021
DANS VOTRE MAGASIN

SUPER U
Plascassier

28 ROUTE DE VALBONNE À GRASSE

CHAQUE JOUR
DES DIZAINES DE CADEAUX
À GAGNER SUR LE STAND
nice-matin var-matin

Jeu organisé par le SAS GROUPE NICE-MATIN sans obligation d'achat du 15 au 27 mars 2021.

INFO EXPRESS

Confinement : gratuité du stationnement de surface

Compte tenu des annonces du gouvernement et du confinement mis en place par les services de l'État, Le maire de Grasse a décidé d'accorder la gratuité du stationnement de surface à partir de ce samedi matin et jusqu'à nouvel ordre.

DEVIS GRATUIT

Fenêtrier **VEKA**

La Fenêtre Cannoise

95 Boulevard Carnot, 06400 Cannes

04 93 68 52 86



CONFINÉS MAIS PAS ENFERMÉS

Week-end au grand air pour les Azuréens dans les limites autorisées

Plus besoin d'attestation pour se balader

le mag. SANTÉ

Quand dormir devient trop difficile

(Photo Unsplash)

CANNES

Un champion de pizza à La Bocca **P12**

(Photo S. Borelli)

ANTIBES

Des vêtements made in Côte d'Azur **P9**

L'INTERVIEW

Verdeilhan : "La justice, la grande oubliée" **P20**

OPÉRATION REPRISE CASH

BYmy)CAR

VENDEZ-NOUS VOTRE VOITURE **SANS OBLIGATION D'ACHAT** UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

- Bilan et estimation de votre véhicule
- Bon de 300€ à déduire sur l'achat de votre prochain véhicule*
- Paiement immédiat
- Contact : Stéphane 06 38 24 17 16

BYmy)CAR 53, boulevard des Jardiniers - 06200 NICE **f** **@** www.bymycar.fr

*Uniquement chez BYmyCAR, valable 6 mois après la date de la reprise du véhicule.

CONFINEMENT

Retrouvez la nouvelle attestation

P7

échappé à la fermeture

Marian à Cannes : « La musique, c'est comme un vaccin à ce virus »

Musique en sourdine. Il n'y avait pas foule, hier après-midi, chez le seul disquaire de Cannes. « Normalement, le samedi, ça bouge, assure Marian Piekarski, 70 ans, boss de Discotis [pour Otis Redding, son « chanteur préféré »]. Là, j'ai eu 2-3 clients. » Soupe à la grimace ? Pensez-vous... « Ce n'est pas grave, ça devrait être bénéfique dans la semaine. Puis, j'ai toujours quelque chose à bricoler. »

Pas étonnant, tant la petite boutique de la rue Pasteur grouille de vinyles. Soul, reggae, new wave, metal, pop, grunge, rock, hip-hop, electro, afro-beat... Près de 35 000 références se bousculent sur les étagères et dans les bacs. « Que des originaux, des pièces rares. » Ici, la musique se vit avec passion. Lui, comme ses clients, principalement des habitués. Alors, cette opportunité de rester ouvert...



Marian Piekarski vit cette ouverture de son magasin comme une reconnaissance, légitime, de son art. (Photo D. M.)

bacs, là, c'est mon adolescence. Les flirts, les repas jusqu'à 3 h du mat', avec nos guitares et nos cheveux longs. »

Une pensée pour les collègues fermés

Il y a aussi cette soirée, où « sorti pour les filles », il était resté scotché devant le groupe. « On a bu le coup pendant l'entracte. C'était inoubliable, comme passer une soirée avec Michael Jackson. »

Le groupe en question ? Taste, mené par le légendaire guitariste irlandais Rory Gallagher. « J'ai acheté le vinyle et il est passé dans les juke-box de tous les cafetiers. C'est tout juste si le diamant ne passait pas au travers. J'ai récupéré la pochette en lambeaux. » Jeunesse qu'il se repassait en boucle, sur le tourne-disque. Sans, pour autant, s'enfermer dans sa bulle musicale.

Soulagé de garder portes ouvertes sur son temple, fier de « défendre [sa] profession », il pense, aussi, à ses voisins commerçants. L'esthéticienne, « qui met tout son cœur » ou le bijoutier.

« Je suis exaspéré par la jalousie de ceux qui disent : untel doit fermer. Au contraire, je dis : untel doit ouvrir. On est tous dans la même galère. »

P. F.

Ils sont ouverts

Pour rappel, voici les commerces autorisés à ouvrir dans les seize départements concernés par le reconfinement. Par rapport au premier et au deuxième confinement, la liste s'est allongée.

- ✓ Commerces alimentaires
- ✓ Pharmacies
- ✓ Magasins de bricolage
- ✓ Marchands de journaux
- ✓ Bureaux de tabac
- ✓ Opticiens
- ✓ Blanchisseries
- ✓ Services funéraires
- ✓ Salons de coiffure
- ✓ Libraires
- ✓ Disquaires
- ✓ Services de réparation et d'entretien d'instruments de musique
- ✓ Fleuristes
- ✓ Commerces de détail de cacao, chocolats et produits de confiserie
- ✓ Marchés mixtes en extérieur
- ✓ Commerces d'aliments et fournitures pour animaux
- ✓ Entretien et réparation de véhicules
- ✓ Commerces de véhicules automobiles et de machines agricoles (sur rendez-vous)
- ✓ Matériel informatique ou de télécommunication
- ✓ Services de réparation (biens, équipements de télécommunication).

À noter que les grandes surfaces de type supermarchés qui sont ouvertes doivent fermer les rayons dans lesquels ils vendent des produits non essentiels comme le rayon textile par exemple.

Clientèle rajeunie

« C'est une bonne surprise. Depuis un an, on parle de produits de première nécessité et on n'en faisait pas partie, grogne-t-il. La musique, c'est de première nécessité. Ça amène l'esprit ailleurs, c'est comme un vaccin à ce virus. »

Les mains s'emballent, le rythme de parole avec. Une vie entière con-

sacrée, de près ou de loin, aux vinyles. Heureux d'avoir vu arriver « une clientèle plus jeune depuis le premier déconfinement, branchée jazz, funk et rhythm'n'blues », chasseur des petits bijoux cachés sur les faces B, il travaille selon un leitmotiv : « Trouver l'introuvable. » Vous savez, ces chansons qui vous restent sur le bout de la langue depuis

dix, quinze, vingt ans sans jamais pouvoir mettre un nom, un titre dessus. Grâce à son insondable culture musicale et un réseau qui étend sa toile « jusqu'en Estonie, en Australie ou au Japon », Marian Piekarski exauce vos souhaits. « Ils cherchent des morceaux de leur jeunesse, où ils ont fait des rencontres. »

Lui, les a déjà retrouvés. « Ces deux

Le grand flou pour Cédric, toiletteur à Grasse

« Je n'ai pas ouvert ce samedi et je ne sais pas si j'ouvrirai mardi. » Situation ubuesque pour Cédric Adrien, patron d'Azur Toiletage, un salon installé au 12, boulevard Carnot à Grasse depuis plus de dix ans. En l'absence de directive claire du gouvernement, le professionnel hésite : « J'aimerais aller travailler, mais je ne veux pas risquer de prendre une amende ou de perdre les aides de l'Etat en cas d'obligation de fermeture. » Comme nombre de ses confrères, il est dans le flou total.

« Depuis l'annonce du reconfinement, j'ai appelé la mairie, qui m'a renvoyé vers la préfecture. À leur tour, ils m'ont dit d'attendre la publication du décret. Ce que j'ai fait... Mais rien n'est précisé concernant notre profession. Seule mention qui s'y apparente, les prestations de coiffure sont autorisées. Et nous, nous sommes des coiffeurs pour chien ! Alors est-ce que l'on rentre dans cette case ? »

Contacté vendredi, le Syndicat national des professions du chien et du chat (SNPCC) était lui aussi dans l'expectative...

Des appels de clients

Une ouverture serait pourtant logique pour Cédric Adrien, qui travaille seul dans son salon. « Le risque zéro n'existe pour personne, mais je prends toutes les précautions nécessaires, et les rendez-vous sont espacés afin que personne ne se croise. Je reçois énormément d'appels de clients qui ne comprennent pas la situation... et je ne la comprends pas moi-même alors je ne peux pas leur répondre ! »

Mêmes interrogations pour les toiletteuses à domi-



Cédric Adrien, toiletteur à Grasse, ne sait toujours pas s'il est autorisé à ouvrir son salon. (DR)

cile : autorisés ou pas ? « Les magasins qui vendent de la nourriture et des fournitures pour animaux de compagnie restent ouverts. Je vends quelques fournitures au salon, est-ce que cela me donne le droit d'ouvrir ? Et de toiletter ? Il n'y a aucune information claire à ce sujet non plus ! »

S.N.

L'info

Les fleuristes autorisés à ouvrir car c'est le printemps, les chocolatiers car c'est Pâques : le ministre de l'Économie Bruno Le Maire a défendu hier la stratégie de reconfinement du gouvernement, du « sur-mesure » destiné à « préserver au maximum l'activité ». « Je cherche à ouvrir le plus grand nombre possible de commerces malgré tout car ça participe non seulement de l'activité économique, mais du moral des Français », a affirmé le ministre sur France Inter, alors que 90 000 commerces ont baissé le rideau hier dans les seize départements recon-

finés. « Pourquoi les fleuristes ? Parce qu'ils vendent quasiment la moitié de leur stock au moment du printemps. Pourquoi les chocolatiers ? Parce que nous avons Pâques qui arrive et qu'ils font une très grande partie de leur chiffre d'affaires dans cette période-là (...) Pourquoi les concessions automobiles ? Parce que derrière, il y a des dizaines de milliers d'ouvriers qui sont concernés » a justifié Bruno Le Maire. « Je n'ai pas du tout la prétention que ça soit idéal mais ça correspond à chaque fois à une logique simple : garantir la sécurité sanitaire des Français tout en préservant au maximum l'activité économique et les commerces. »

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 22 MARS 2021

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



le mag.ÉCO

**Consortium
veille
sur votre
entreprise**



CANNES
**Manifestation
anti masques
sur les Allées P14**



VALLAURIS
**Le marché de la
cité des Potiers
plébiscité P16**

CABRIS
**La nouvelle
Régie des eaux
fait débat P18**



P2 à 4

(Photo illustration Jean-François Oronello)

QUEL ÉTÉ SUR LA CÔTE ?

**Restauration et
tourisme plombés
par le virus**

**Les professionnels
prêts à redémarrer.
Ils attendent une date**

**HÔTEL DES VENTES
DE MONTE-CARLO**

**JOURNÉES
D'EXPERTISE**
GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES

**MARDI 23 ET
MERCREDI 24 MARS 2021**
DE 10H À 12H30 ET DE 14H À 18H30

EN PRÉSENCE DES EXPERTS

BIJOUX, MONTRES
MAROQUINERIE DE LUXE
TABLEAUX, ART MODERNE
MOBILIER, OBJETS D'ART



10-12 QUAI ANTOINE 1^{er} - 98000 MONACO
00 377 93 25 88 89 - INFO@HYMC.COM

WWW.HYMC.COM

HYMC
HOTEL DES VENTES
DE MONTE-CARLO

**BIJOUX
D'ARTISTES**

VENTE EN PRÉPARATION
JUILLET 2021



SOSNO
Bretel

andelarpeche@hymc.com
emicallef@hymc.com
00 377 93 25 88 89

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

TREMPIN CARRIÈRE

Le forum de l'évolution professionnelle

8 AVRIL
17H-20H
100% DIGITAL

VERS LES MÉTIERS DE DEMAIN !

INSERTION FORMATIONS CPF RECONVERSION ÉVOLUTION
OPPORTUNITÉS FINANCIÈRES



INSCRIPTIONS
univ-cotedazur.fr/formation-continue

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes. Tél. : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses, 06 400 Cannes. Tél. : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes : cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél. : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél. : 04.93.18.70.23.

PLACE AUX ARTISTES !



Le programme « 100 % EAC » sera mis en place dès l'ouverture du campus Bastide Rouge de **Cannes**, en septembre. À venir : résidences d'artistes, formations, masterclass, expos... Quentin Spohn, qui revisite le cinéma à la pierre noire, ouvrira le bal. **P 13**

ANTIBES



Le grand air en bord de mer... même l'après-midi **P 12**

GRASSE



Elle raconte le combat de sa fille contre l'anorexie **P 15**

« Ma fille anorexique voulait que j'écrive son histoire »

Laurence Billa, mère de famille, a décidé il y a un an d'écrire un livre sur la maladie de sa fille. Marina, 15 ans, se nourrit peu et avec une grande difficulté. « Une sorte de thérapie. »

Brunette aux yeux bleus et au teint pâle. Trois longues mèches bleues teintées par sa mère. Pantalon kaki baggy et pull noir. Marina, 15 ans, pèse 33,4 kg. En dessous du poids idéal même pour son gabarit : un mètre quarante-sept et demi. « Elle tient à ce demi-centimètre », annonce sa mère, Laurence Billa, 45 ans, qui voit sa fille se débattre depuis des années contre son dégoût de la nourriture, ses difficultés à ingérer.

« Elle a été décelée à 7 ans. Elle pesait 16 kg. C'est rare d'être anorexique aussi jeune », témoigne Laurence Billa qui, à la demande de sa fille, a commencé l'an dernier à écrire son histoire.

« Pour témoigner et aider d'autres familles », dit-elle. « Pour apporter un message d'espoir », complète Marina qui n'a pas encore lu le travail de sa mère. « Je pense y découvrir des choses que j'ignore. Par exemple, ce que disait le médecin à l'hôpital quand je suis tombée à 16 kg. »

« J'ai bien cru la perdre »

« Marina a été hospitalisée plusieurs fois à Toulon où l'on vivait à l'époque. Quinze jours à l'âge de 7 ans, puis sept mois, dont cinq pendant lesquels elle a porté une sonde nasogastrique. » Un dispositif, pour apporter les nutriments directement dans le tube digestif, qu'elle a dû porter y compris à l'école. « Pas facile à assumer. Ma fille est extrêmement courageuse. »

« Sa plus grosse crise, elle l'a faite à 8 ans. Même l'eau, elle ne la buvait plus. J'ai bien cru la perdre. Je voulais qu'elle vive, ma fille. » Marina a suivi des thérapies de toutes sortes. « Depuis ses sept ans, elle est tout le temps en thérapie », concède sa mère qui a dû faire face à son propre sentiment de culpabilité. « Elle a souffert de



Laurence Billa et sa fille Marina.

(Photo Patrice Lapoirie)

l'abandon de son père, mais aussi de mes problèmes de santé. » Laurence Billa ne travaille pas. Handicapée, elle est coincée à la maison, se déplace avec une canne, prend des médicaments régulièrement. « J'ai été coiffeuse, secrétaire, femme de ménage, mais surtout mère au foyer. J'ai élevé mes trois filles. »

« Facile d'entrer dans la maladie »

Les deux aînées, âgées de 25 et 21 ans, travaillent dans le Var. Marina est la petite dernière. À 10 ans, elle écrit elle-même un minijournal de quelques pages : « Je sais pour vous ce serait impossible à vivre... et bien en fait c'est très facile d'entrer dans la maladie, mais extrê-

mement difficile d'en ressortir ! » Déjà, l'envie de témoigner. De donner des conseils aux autres : « N'oubliez surtout pas de suivre mes conseils et de ne pas baisser les bras. Cela vous sauverait la vie », écrit-elle encore. L'adolescente, dont le poids stagne, n'est pas sortie d'affaire. Elle a des hauts et des bas, confiante, timide. Elle est aujourd'hui encore suivie à l'hôpital L'Enval. Un combat sans relâche. Laurence s'est remariée, a emménagé à Vence en 2015, puis à Grasse il y a 8 mois. Le récit de Laurence a été commencé à Vence et terminé dans la cité des parfums. « C'est dur d'aller chercher tout ça tout au fond de son cœur. J'ai dû faire une pause. Un moment

je n'y arrivais plus. Mais j'avais promis à Marina que j'irai jusqu'au bout. »

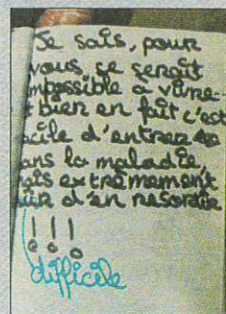
Pour l'instant, ce récit, intitulé *Sans relâche*, se présente dans une pochette cartonnée orange sous la forme de feuilles de papier format A4. Quatre-vingt-trois pages imprimées sur le recto uniquement, qui relatent des années de guerre contre la maladie, de rechutes, de souvenirs, les plus durs, mais aussi les plus tendres, et parfois les plus drôles. « Il y en a eu quand même. Ce n'est pas que glauque. » Laurence Billa espère trouver un éditeur. On peut la joindre à l'adresse internet : lrilla@icloud.com

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Nugget de fromage et compléments alimentaires

Un nugget au fromage et six pommes noisette. Voilà ce qu'a été pendant quelques temps le repas de Marina. Aujourd'hui, elle ne veut plus de nugget-pomme noisette. Alors c'est purée. Et des compléments alimentaires deux fois par jour sous forme de boisson chocolatée. La prise d'un repas dure longtemps. Parfois très longtemps. Cette élève en seconde généraliste (spécialisée en anglais) arrive de temps en temps en retard à son premier cours de l'après-midi tant le déjeuner (préparé par sa mère) est un long et lent processus d'ingestion.

Son plat préféré ? La pizza de sa mère dont elle ne mange... qu'une petite partie de la pâte humide, juste sous la garniture.



A 10 ans, Marina avait écrit un minijournal avec déjà l'envie de témoigner pour aider. (Photo M.L.M.)

Textos...

GRASSE

Confinement : gratuité du stationnement de surface

Compte tenu des annonces du gouvernement et du confinement mis en place par les services de l'État, la Ville a décidé d'accorder la gratuité du stationnement de surface jusqu'à nouvel ordre.

Conseil municipal

Demain, à 14 h 30, au Palais des congrès, salle Gérard

Philippe, se tiendra le conseil municipal. Les débats sont accessibles en direct au public de manière électronique sur le site de la ville www.grasse.fr

E.Théâtrales 06

3 masters class en ligne et en direct sur Happy Visio : www.happyvisio.com
Au programme : *Les étapes de la création « Edmond »*, par Sébastien Vanni de la Compagnie Russa Lux, mercredi 24 mars, de 15 à 16 h. Rens. du lundi au

vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, au 01.76.28.40.84 ou contact@happyvisio.com

Rencontre digitale avec la Fnac

La rencontre digitale Fnac « artistes engagés » fera se rencontrer deux personnalités ayant à cœur de mettre la plume dans le plat : Leïla Slimani et Abd Al Malik. Cet événement gratuit et ouvert à tous sera diffusé en livestream sur La Claque Fnac, mercredi 24 mars à 19 h, en direct.

Sur les Ondes 06

Pour découvrir toute la programmation de Sur les Ondes 06, festival de musique en ligne, jusqu'au 25 mars : <http://lascene06.departement06.fr/sur-les-ondes-06/la-programmation-37922.html>

Urgence anti-isolément

La plateforme sociale et lien social au sein de l'association Objectif Grasse - Objectif Pays d'Associations

poursuit ses actions commencées en mars dernier pendant le premier confinement : service de bénévolat pour les courses, masques solidaires et écoute téléphonique pour les personnes isolées. Renseignements : 06.64.26.00.40 ou objectifgrasse@gmail.com

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Le conseil municipal se

déroulera vendredi 26 mars, à 18 h 30, salle Léon Mallet, place en Laire.

LE TIGNET

Les Halles du Tignet

Les Halles du Tignet, 211, route de Draguignan, sont ouvertes du mercredi au dimanche, de 9 à 19 h. Commandes et livraisons, click & collect. Renseignements 04.93.66.12.33 et leshallesdutignet.fr

CANNES

Et si vous créiez
l'émission télé
de demain ? **P14**



P2 et 3

le mag. LOISIRS

**Teinture pour
animaux
quels
dangers ?**



ANTIBES-JUAN

**L'Espace game
qui prépare
l'après Covid **P13****



CIPRIÈRES

**Un éco-lodge
en projet au Jas
des Rochers **P21****

VALLAURIS

**Le savoir-faire
du Nérolium
en ligne **P17****

TÉLÉTRAVAIL : ÇA STAGNE

**Plan d'action
du préfet et
rappel à l'ordre**

**Quels sont les
freins ? Qu'en est-il
des contrôles ?**

SPORT AUTO

**Pourchaire
coche
la case F2**

P42



VACCINATION

**Le préfet
fait
le point**

P7

« Deux années intenses » pour le chef des pompiers

Commandant de la compagnie de Grasse, Xavier Wiik rejoint l'État-major au 1^{er} avril. Il évoque les explosions, l'incendie de la casse auto et les autres moments forts qui ont marqué son passage.

Il quitte la compagnie de Grasse et ses 500 pompiers – dont 432 volontaires – après 2 ans et 3 mois passés dans la cité des Parfums. Le commandant Xavier Wiik prendra ses nouvelles fonctions à l'État-major basé à Cagnes-sur-Mer le 1^{er} avril, pour laisser la place à Jean-Christophe Demarte. Une belle évolution de carrière pour le trentenaire aussi hyperactif que souriant, qui cumule son métier et ses fonctions d'adjoint à la mairie d'Antibes avec une 8^e année de droit et la rédaction d'une thèse. « Juste pour que ma femme m'appelle "Docteur"... Ce qu'elle refusera sûrement de faire », rigole le patron des pompiers grassois, qui revient sur les interventions exceptionnelles et moments forts des derniers mois.

Quelle sera votre nouvelle fonction ?

Je rejoins la direction du groupement en charge de l'alerte : la salle où l'on reçoit les appels 18 et 112, qui regroupe le centre de traitement d'alerte et le centre opérationnel. Je vais superviser cette entité.

Comment gérez-vous vos différentes casquettes ?

C'est très cloisonné, et je tiens à ce que ça le reste ! Mes jours de repos sont consacrés à mon mandat d' élu. J'ai rencontré Jean Leonetti [maire d'Antibes, NDLR] lors de ma précédente affectation en tant que chef du centre d'Antibes. Lors des dernières élections, il a cherché à renouveler sa liste et m'a confié une grosse délégation, les infrastructures et réseaux, ainsi que le quartier Antibes activité. C'est passionnant et ça me plaît d'être élu de

proximité, ce que je n'aurai pas pu faire en travaillant à Antibes pour éviter le mélange des genres. Il n'y a aucune incidence ou interférence entre mes différentes fonctions : être élu ne m'apporte rien sur le plan professionnel, si ce n'est une ouverture d'esprit ! Je n'ai pas d'autre ambition. Je prépare aussi une thèse et j'ai une fille de 7 ans. Ça fait des journées bien remplies !

Votre passage à Grasse, court mais intense ?

Sur les 10 dernières années, mon prédécesseur n'avait pas eu une telle activité ! Dès mon arrivée, j'ai été pris dans une moulinette opérationnelle. L'explosion du magasin Aldi, 1 500 m² totalement rasés et une fuite de gaz qui a duré près de 14 heures. Il y a eu, dans la foulée, l'explosion de la pizzeria. Puis un débordement de produit chimique chez Firmenich. Et l'incendie de la casse automobile au Plan. Il y a eu un enchaînement incroyable durant mes six premiers mois.

Compliqué à gérer ?

On fait ce métier pour faire

“ **Avec la Covid, on a plongé dans l'inconnu** ”

des interventions, pas pour rester derrière un bureau. Heureusement, tout s'est plutôt bien terminé puisqu'il n'y a pas eu de décès. Ça m'a permis de travailler mes acquis et de progresser. A Antibes, nous étions confrontés à plus de problématiques de secours côtier ou sur l'autoroute.

À Grasse, par exemple, j'ai pu travailler sur la prévention Seveso (1), il y a 7 sites sur le territoire de la compagnie.

L'année 2019 a été endeuillée pour la compagnie.

En un an, cinq pompiers et un ancien pompier de la compagnie sont décédés. Accident, suicide, maladie... La répétition de ces

“ **On fait ce métier pour les interventions** ”

mauvaises nouvelles a forcément affecté les équipes. C'est dramatique, brutal, injuste. Lors des obsèques, nous étions plus de 500 dans la caserne, il ne manquait pas un pompier. Je me souviens du chemin de fleurs mis en place, que l'on a répété quatre fois. Des moments très difficiles et très émouvants. Un de nos collègues est décédé en mars 2020, nous n'avons pas pu participer à ses obsèques à cause de la crise sanitaire. Ça a été très éprouvant pour ses proches. De tous ces malheurs est née une réelle solidarité. On a accompagné les familles, avec qui nous sommes toujours en contact.

2020 a aussi démarré dans des conditions difficiles.

On a fini 2019 épuisés. Après cette année intense, nous avions des projets. On voulait, par exemple, organiser des challenges du souvenir en mémoire de nos collègues, inviter les familles, maintenir et resserrer le lien dans la grande famille des pompiers. Avec l'arrivée de la



Le commandant Xavier Wiik, 37 ans, quitte Grasse pour l'État-major du SDIS à partir du mois d'avril.
(Photo Patrice Lapoirie)

Covid, on a plongé dans l'inconnu.

Comment avez-vous géré la crise ?

On a rapidement mis en place des protocoles. Maintenir la permanence des secours était impératif, malgré les inquiétudes et angoisses de chacun. Ça a mis un coup de frein à la convivialité à la caserne : on ne pouvait plus prendre nos repas ensemble. Mais les protocoles que nous avons mis en place, avant

même les consignes départementales, comme la distanciation physique ou les désinfections systématiques, nous ont permis de maintenir le cap. Nous n'avons eu aucune contamination endogène au sein de la compagnie depuis le début de la crise sanitaire, c'est une vraie fierté.

Que retenez-vous de ces deux années ?

Je pars avec un goût d'inachevé. Deux ans et 3 mois, c'est

un peu court... mais très riche humainement. Je suis né à Grasse, c'était une fierté de revenir ici. C'était une aventure professionnelle exceptionnelle. La compagnie de Grasse est extrêmement intéressante et enrichissante.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr**

1. L'identification des sites industriels présentant des risques d'accidents majeurs.

Campus, fiscalité et finances au conseil

Les élus du conseil municipal ont rendez-vous, **aujourd'hui** dès 14 h 30 et à huis clos (1), au Palais des congrès. Deux des 43 délibérations seront consacrées au futur campus universitaire (rentrée prévue en septembre 2022) qui prendra place au sein de l'ancien Palais de justice : la mise à disposition du

bien par la Ville à l'agglomération, puis le transfert de compétence de maîtrise d'ouvrage de l'agglomération à la Ville. Un va-et-vient technique, qui devrait, cependant, donner lieu à débat. En effet, deux recours en contentieux ont été déposés – dont un par les membres du groupe d'opposition Gatea – contre le per-

mis de construire. Autre point : le vote des taux de fiscalité locale. Avec aucune augmentation prévue, mais l'intégration de la part départementale dans la locale – pour compenser en partie la disparition de la taxe d'habitation – qui fait bondir la taxe sur le foncier bâti (pour les résidences princi-

pales) de 19,45 à 30,07 %. Le vote du budget primitif interviendra dans la foulée, en gardant les grandes lignes du rapport d'orientations budgétaires : rigueur dans les dépenses de fonctionnement et investissements. À voir aussi : un nouvel épisode sur la résiliation du contrat d'éclairage public,

la délocalisation de la salle des mariages, les subventions aux associations ou encore les différentes exonérations liées au Covid (occupation du domaine public, redevances du casino...).

P. F.

1. La séance est retransmise en direct, le lien est à retrouver sur le site de la Ville de Grasse.

Arts et Parfums se lance dans l'écopâturage

Spéracèdes La société a décidé d'employer sur son domaine chèvres, moutons et autres équidés. Un bel exemple de pastoralisme urbain

La société Arts et Parfums vient de lancer le premier site naturel privé géré par écopâturage, avec l'accompagnement du Pays de Grasse.

Dans le cadre de son Contrat de Transition Énergétique, le Pays de Grasse s'est engagé à renforcer le rôle du pastoralisme urbain dans son économie locale liée à la biodiversité, en encourageant sur son territoire, la pratique de l'écopâturage, afin de sensibiliser les communes, les entreprises privées ainsi que les particuliers sur les enjeux écologiques et économiques d'une gestion différenciée des espaces naturels.

Tradition et innovations

Cette vision et cette ambition se concrétisent encore un peu plus aujourd'hui avec l'engagement de la société Art et Parfums et de son gérant Olivier Maure, qui se lance à son tour dans une gestion écoresponsable de ses terrains.

Avec le soutien de la commune de Spéracèdes, cet acteur privé ouvre la voie à ce modèle de gestion. Le Pays de Grasse envisage l'emploi de moutons, chèvres et chevaux pour l'entretien de ses espaces verts, et l'aménagement de ruches pour favori-



Le président de l'agglomération du Pays de Grasse Jérôme Viaud est venu sur le domaine rendre visite aux participants signataires du Contrat de Transition Énergétique. (DR)

ser la pollinisation. Une initiative exemplaire dans le secteur mondialement reconnu de la parfumerie, qui démontre qu'il est tout à fait possible à travers la préservation de notre environnement de concilier traditions et innovation.

La société Art et Parfums va ainsi contribuer un peu plus à l'ancrage du pastoralisme dans le milieu urbain sur le territoire du Pays de Grasse,

et continuer d'inspirer d'autres acteurs privés et publics sur cette voie d'avenir.

Le Pays de Grasse et le Parc naturel régional des Préalpes d'Azur (PNR) se sont mutuellement engagés en juin 2019 dans un Contrat de Transition Écologique structuré sur la thématique de la biodiversité et du changement climatique.

Après un travail de concertation avec près de 400 acteurs

de son territoire, le CTE du Pays de Grasse a pour vocation de placer ces sujets au centre de l'économie territoriale et de démontrer le potentiel de richesses qui peut en découler.

Parmi les 20 principales actions en cours de lancement, figure le développement des activités pastorales et une coopération accrue avec les éleveurs du Pays de Grasse. Son activité est reconnue

Quid de l'écopastoralisme

L'écopastoralisme ou écopâturage est un mode d'entretien écologique des espaces naturels et des territoires par le pâturage d'animaux herbivores. L'écopâturage est l'une des solutions susceptibles d'être associées au génie écologique, souvent retenu pour la gestion de réserves naturelles et d'un nombre croissant d'espaces verts où l'on souhaite pratiquer une gestion différenciée.

L'écopâturage présente de multiples intérêts :

- Préservation et développement de la biodiversité.

- Diminution des coûts de gestion, notamment dans les endroits peu accessibles aux engins.

- Lutte contre les incendies et contre les espèces invasives.

- Réduction des moyens mécaniques et suppression des produits chimiques.

- Réduction des nuisances sonores et de la production de déchets verts à la source.

- Enrichissement naturel du sol par l'apport de matières organiques.

- Soutien du pastoralisme local par une source de revenus supplémentaire.

grâce à la notoriété de leurs fondateurs, M. et M^{me} Roudnitska, qui ont œuvré toute leur vie pour faire rayonner la parfumerie grasse et élever ce métier au rang d'art.

Installés sur les hauteurs de Spéracèdes dans le « Domaine Sainte Blanche », tous deux ont voulu en faire, dès 1946, un lieu de paix en harmonie avec la nature, tout en devenant un lieu de par-

tage, d'innovation et de créativité.

Avec l'emploi dans son Domaine de moutons, chèvres et chevaux comme alternative aux machines, Olivier Maure renforce encore la responsabilité environnementale de son entreprise en créant un écosystème où éleveurs et producteurs occupent une place centrale.

CORINNE BOTTOMI

NOUVEAU VOTRE ANNONCE
DEMANDE D'EMPLOI
À PARTIR DE 2€/JOUR*



*sur engagement forfait 14 jours

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL
EN 3 CLICS !

RENDEZ-VOUS SUR

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

INFOS EXPRESS

Batipoly s'expose à la salle des meurtrières de S^t-Cézaire

C'était un des engagements de la campagne électorale de Christian Zedet : une nouvelle approche du projet Batipoly. Une exposition permettra jusqu'au début du mois d'avril de découvrir les modifications apportées, tant sur la construction que sur le coût de fonctionnement. L'édification du bâtiment commence en juillet prochain, avec des changements : intégration de la bibliothèque qui permettra une mutualisation du personnel communal, des vestiaires avec douches, au rez-de-chaussée afin de permettre l'utilisation de la salle polyvalente pour des manifestations sportives. La suppression du mur d'escalade permettra de réduire les coûts d'investissement et de fonctionnement. « La vocation socioculturelle du lieu se trouve renforcée. Ce sera un véritable siège de la démocratie participative qui apportera une réponse aux besoins en locaux fonctionnels de l'important tissu associatif de la commune », dit Marie Amirati, adjointe à la sécurité, aux affaires scolaires et chargée de la communication.

Expo salle des meurtrières de la mairie, tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h, samedi et dimanche matin inclus, avec le respect des gestes barrière. Une urne permet aux habitants de soumettre un nom désignant la nouvelle salle.



CORINNE BOTTOMI

Texto...

GRASSE

Visioconférence sur Charles Nègre demain

Le Cercle Culturel du Pays de Grasse vous invite demain, mercredi 24 mars à 17 h 30 à la visioconférence par « Zoom » consacrée au Grassois Charles Nègre et

présentée par Christian Zerry à l'occasion de la sortie de la biographie coécrite avec Alain Sabatier : *Charles Nègre, la révolution photographique*. Lien :

<https://us02web.zoom.us/j/87213906124?pwd=R3hMRWdPU2tUWXdBMzVwdUdrdmVWUT09>
ID de réunion : 872 1390 6124. Code secret : 15663

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 24 MARS 2021

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
VENTE AUX ENCHÈRES

BIJOUX DE CHARME
JEUDI 25 MARS 2021 À 10H ET 14H

EXPOSITION PUBLIQUE
DU LUNDI 22 MARS AU MÉRREDI 24 MARS
DE 10H À 12H30 ET DE 14H À 18H30.

LA FONDATION MONTE-CARLO
WWW.HVMC.COM

10-12 QUAI ANTOINE 1^{er} - 98000 MONACO - 06 377 93 25 54 80 - amicallet@hvmc.com



INTERVIEW EXCLUSIVE DE GABRIEL ATTAL

QUATRE SEMAINES, ET APRÈS ?



P2 à 4

**Vaccinodromes,
attestations,
déconfinement**

**Les explications
du porte-parole
du gouvernement**

le mag. + votre supplément

KIDS MATIN

**Pesquet
repart
bientôt
dans
l'espace !**



8 pages

VALBONNE



**Des images
pour frapper
les esprits** P16

ANTIBES
**Un collègue
Samuel-Paty ?** P12

FOOTBALL

**France :
opération
Qatar-2022**

P34

GRASSE

**Legs Riou :
la Ville ne
vend plus !**

P15



(c) Agence NPA

UNE-Cannes 1

marc 27

1,40 € - N° 26648

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou ☎ N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

De 2 à 10 ans de prison pour les trafiquants de drogue

Dix prévenus ont été condamnés par le tribunal judiciaire de Grasse après le démantèlement à Cannes d'un vaste réseau de stupéfiants qui alimentait la Côte.

Les services de la police de Cannes ont pu identifier grâce à un renseignement anonyme les membres d'une famille établie sur le bassin cannois qui se livrait à un vaste trafic international de drogue. Quatre hommes impliqués dans l'importation, la détention, le transport, l'offre ou cession de cocaïne et de cannabis sur une période allant de novembre 2016 à novembre 2018. La drogue alimentait les revendeurs sur toute la Côte d'Azur avec des livraisons également à Marseille et dans la région parisienne.

Un procès marathon

On estime à environ une tonne, les stupéfiants écoulés, soit un investissement de 1,5 million d'euros pour les trafiquants avec une valeur des produits illicites à la revente équivalente à



Une famille du bassin cannois a été jugée à Grasse pour un vaste trafic international de drogue. (Photo S.P.)

2,6 millions d'euros. Un procès marathon s'est déroulé du 15 au 19 mars. Dix prévenus étaient présentés devant le tribunal judiciaire de Grasse présidé par Laurie Duca.

Au tout début, en novembre 2016, Haikel Touila,

41 ans, la tête du réseau, son propre frère Yassine, 39 ans, son lieutenant et négociateur, avec l'aide de son cousin Rami Touila, 36 ans, son homme de main et de confiance, importent du Maroc principalement du cannabis. En fuite, les deux

frangins sont condamnés respectivement à 10 et 8 ans de prison, avec mandat d'arrêt international. Localisés en Tunisie avec pignon sur rue, ils semblent continuer leur trafic depuis l'étranger. Le cousin écope, lui de 6 ans de prison avec maintien en détention. Le procureur de la République Alain Guimbard avait requis 7 ans.

Deux mandats de dépôt à la barre

« La saison 2 » s'étale de mai 2017 à septembre 2018 où Haikel, depuis la Tunisie, son nouveau port d'attache, continue son commerce en passant cette fois-ci par l'Espagne avec l'aide de deux intermédiaires dont Anisse Himoud, un Cannois de 29 ans revendeur pour son propre compte. Sa peine : 5 ans de prison avec mandat de dépôt à la barre.

Lors de l'épilogue à l'automne 2018, un autre Azuréen, Fabrice Da Moura Semedo, Niçois de 22 ans, joue un rôle, comme transporteur, qui lui vaut 4 ans de prison.

Enfin l'épouse de Haikel Touila, Virginie, une Antiboise de 39 ans, « qui se doutait des activités illicites » de son mari et qui n'a eu de cesse de nier son implication, se chargeait néanmoins de remettre de l'argent pour lui à des tiers. Incapable de justifier son train de vie et poursuivie pour blanchiment elle est condamnée à 2 ans de prison avec mandat de dépôt à la barre.

Des armes, sommes d'argent en liquide, deux scooters des mers, deux quads, des véhicules, une moto et un appartement ont également été saisis par la justice. J.S.

NICE-EST

Un SDF blessé d'un coup de couteau à la gorge

Un homme d'une cinquantaine d'années, sans domicile fixe, en train de consommer de l'alcool rue El-Nouzah (Nice-Est), a été agressé lundi soir vers 21 heures. Blessée à la gorge, la victime perdait beaucoup de sang quand les sapeurs-pompiers l'ont secouru. Il a été transporté conscient à l'hôpital Pasteur 2. Son état de santé n'inspire plus d'inquiétude. Il a refusé de donner des éléments aux policiers au sujet de son agresseur.

UNIQUEMENT LE JEUDI 25 MARS

JEUDIS PLUS 30%

REVERSÉS SUR VOTRE CARTE U



SPÉCIAL CHOCOLATS DE PÂQUES

*Offre limitée à 10 produits identiques par compte Carte U. Valable uniquement le 25 mars 2021 sur les chocolats de pâques (hors chocolats fabriqués sur place). Offre réservée aux particuliers clients Carte U, dans les Magasins U participants de France métropolitaine Corse incluse, hors DROM COM et hors Utiles. Liste des magasins participants sur magasins-u.com. Votre magasin se réserve le droit de refuser une demande anormale au regard des quantités de produits habituellement constatées pour une consommation personnelle.

HYPER U | SUPER U | U express

Grande Bastide : la Ville renonce à la vente !

Annulée par la justice en décembre 2020, la cession de 46 ha du golf ne se fera pas. Selon le maire, Jérôme Viaud, la société n'est plus intéressée et, sans insister, la majorité se tourne vers une DSP.

Fin de partie. Après plus de deux ans d'un épisode à rebondissements [lire plus loin], la vente des parcelles au golf La Grande Bastide, issues de 46 ha du legs Riou ne se fera donc pas... C'est ce qu'a annoncé le maire, Jérôme Viaud, lors de la séance municipale, hier après-midi. La Ville, attaquée de toutes parts après avoir voulu céder le lot à la société Omnimium Investment, devra donc faire une croix sur 7,5 M d'euros.

C'est l'élu d'opposition Paul Euzière qui a soulevé le lièvre, lors de la lecture des arrêtés municipaux. S'étonnant que le bail précaire de trois mois à cette même société (qui exerce depuis plusieurs décennies à la Grande Bastide) signé le 30 décembre, n'ait été porté à la connaissance des élus « que le 9 mars, donc hors délais de recours », il poursuit : « Ce bail court jusqu'au 30 mars. Et après, il se passe quoi ? C'est encore Omnimium qui a la main ? Vous maintenez la vente, ou pas ? »

Cinq candidats à la DSP... elle aussi attaquée

D'abord, le 1^{er} magistrat répond sur le bail : « Une DSP [délégation de service public] est en cours, on attend le nom du délégataire. En attendant la transition, un bail de deux mois va être reconduit. » Et la



La commune n'encaissera donc pas les 7,5 M d'euros de la vente à Châteauneuf.

(Archives NM)

cession ? « Pour vendre, il faut un client. Et le recours a fait que celui-ci ne veut plus se porter acquéreur... » Si elle avait annoncé, après la décision du tribunal, qu'elle allait étudier toutes les options, la majorité n'a, donc, pas insisté dans le combat judiciaire.

Comme pour bien savourer l'instant, Paul Euzière résume : « Donc on ne vend plus ? » Négatif. Autre élu d'opposition, Stéphane Cassarini s'enquiert, lui, directement de

la DSP ? « On a des candidats ? Ils sont au courant du recours qu'on a fait [avec Myriam Lazreug] ? Car on ne peut attribuer un service public qui n'a pas été créé... » Expliquant que cinq dossiers ont été retirés et que le délai de remise des offres s'arrête au 31 mars, le maire questionne : « Donc vous êtes contre la vente et contre la DSP ? »

Stéphane Cassarini rétorque : « Vous avez proposé une DSP, mais ce ser-

vice n'existe pas. Je peux avoir la copie du dossier transmis à ces candidats, pour savoir s'il est fait mention du recours ? Si ce n'est pas inscrit, ce n'est pas normal, non ? » Jérôme Viaud assure et répète qu'il lui transmettra le cahier des charges et toutes les infos relatives. Tout compte fait, on n'a peut-être pas fini d'entendre parler de la Grand Bastide...

PASCAL FIANDINO
pfandino@nicematin.fr

Dates clés

- **25 septembre 2018** : une délibération pour la vente des parcelles est présentée en séance municipale. Pour s'être ouvertement opposé à celle-ci, le conseiller Jean-Paul Camerano se voit expressément retirer ses délégations. Même sentence, quelques jours plus tard, pour Brigitte Vidal, qui s'était abstenue.

- **23 novembre 2018 - 5 mars 2019** : trois recours (Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini ; Paul Euzière et Philippe Emmanuel de Fontmichel et un administré grassois, Simon Guérin) sont déposés au tribunal administratif de Nice pour contester la délibération. Au motif que la vente ne respecte pas la volonté de la légatrice, Marie Riou, à savoir l'affectation des parcelles à l'accueil de femmes âgées aux revenus insuffisants.

- **25 juin 2019** : Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini déposent un recours au tribunal administratif contre la mise en délégation de service public.

- **Décembre 2020** : le tribunal administratif annule la vente des parcelles du legs Riou.

Crise de la Covid-19 : remises et exonérations en tous genres

Puisque la crise sanitaire a impacté nombre de secteurs d'activité en 2020 – et continue, pour l'heure, son travail de sape – cinq délibérations étaient, c'est bien logique, consacrées aux différentes exonérations et remises accordées par la Ville.

Le parking sera gratuit à chaque confinement

Depuis le début de la Covid et à chaque période de confinement (c'est, d'ailleurs, actuellement le cas), le stationnement payant en surface est gratuit à Grasse. Une délibération cadre a donc été votée pour graver cette décision dans le marbre et éviter d'édicter un arrêté municipal à chaque nouveau confinement. Pas très optimiste mais, malheureusement, réaliste...

Restaurants, bars... Pas de redevances d'occupation du domaine public

Pour la période du deuxième confinement (30 octobre au 28 novembre), les restaurants, limonadiers (bars,

snacks...), commerces sédentaires et non sédentaires sont exonérés de redevances d'occupation du domaine public commercial. À noter que cette exonération fera l'objet d'une régularisation sur l'année 2021.

Même chose pour le casino Victoria

Fermé depuis le 24 octobre, le casino Victoria n'a pas rouvert depuis. « L'une des professions les plus touchées par cette situation » assure le 1^{er} magistrat. Ainsi, il a, là aussi, été décidé une exonération de la redevance prévue au contrat d'occupation du domaine public jusqu'au 31 mars, pour un montant total de 33 541,54 euros.

Un prix sur les salles communales pour les associations

Les associations n'ont, logiquement, pu profiter pleinement des différentes salles communales préalablement louées. Alors, une exonération partielle (à hauteur de 2000 euros) leur est

accordée sur la période du 30 octobre au 15 décembre 2020. Sont concernées, les chapelles Saint-Michel et de la Visitation, l'espace culturel Altitude 500 et celui de la Chênaie, la maison des Associations, la salle des Augustins et les différentes salles municipales des hameaux.

Au Conservatoire, les droits d'inscriptions à la baisse

Enfin, le Conservatoire de musique. Pour l'année 2019-2020, les élèves inscrits en « pratiques collectives instrumentales et/ou vocales seules » ont un avoir (correspondant à un tiers des droits annuels d'inscription) pour l'année 2020-2021.

Année en cours où une remise mensuelle de 100 % est accordée aux élèves dont la discipline principale ne peut se tenir qu'en distanciel (les mêmes qu'au dessus, ainsi que la classe d'éveil et celle d'orgue). Une remise annuelle de 20 % est mise en place pour tous les autres élèves de l'établissement de la rue du Saut.

Le chiffre

1,51

En million d'euros (1,511 plus précisément, dont 761 490 € pour le secteur du sport), le montant total des subventions aux associations pour 2021. Montant stable par rapport à l'an passé, marque de « soutien à un monde associatif durement touché par la crise sanitaire », a indiqué Jérôme Viaud. Ambiance : la délibération sur le secteur culturel a fait bondir Stéphane Cassarini, plus particulièrement la somme (8 190 €) allouée au Festival Transméditerranée, présidé par... Paul Euzière. Nous y reviendrons dans une prochaine édition.

Délocalisation de la salle des mariages

Puisque les travaux d'aménagement et de rénovation de l'hôtel de ville (700 000 € engagés) doivent démarrer au 1^{er} juin, pour une durée de 7 mois, la salle des mariages, située au 1^{er} étage, sera indisponible jusqu'à la fin de l'année 2021. Durant ce laps de temps, les mariages seront délocalisés au Palais des congrès, sur le Jeu de Ballon, dans la salle où se tiennent les séances du conseil municipal. C'est là, d'ailleurs, que seront accueillis ceux qui choisissent de se marier les 13 et 20 juin prochains, dates des élections départementales et régionales. Pour rappel, les mariages civils le dimanche sont possibles seulement avec l'accord de l'officier d'état civil.

DEVIS GRATUIT

Fenêtrier VERA

La Fenêtre Cannoise

95 Boulevard Carnot, 06400 Cannes
04 93 68 52 86



P 4 à 6

LE GRAND DÉBALLAGE

Des communes autorisent les commerçants à vendre à l'extérieur. D'autres, non

Le feu vert aux non-sédentaires passe mal

DISPARITION
Bertrand Tavernier : mort d'un géant du cinéma
Cahier central



le mag CULTURE

« L'étrange »

album d'Eddy de Pretto

(Photo Marie Schuller)

ANTIBES-CANNES

Pierre Joannon le cœur toujours vert

P12

LA ROQUETTE

De faux œufs pour piéger les pigeons

P18

VACCINATION

Polémique entre Véran et Lisnard

P3

BOUTIQUE DE L'OASIS
COLLECTION BARBOSSI

Les chefs de L'Oasis Nicolas Decherchi et Mathieu Marchand célèbrent Pâques avec un menu gastronomique à emporter et une collection de sculptures chocolatées

6 Rue Jean-Henri-Cartier - 06210 Mandelieu-La Napoule
+33 (0)4 92 97 31 82 - boutique@oasis-mandelieu.fr
Du mardi au samedi de 13h à 19h - 18h - Le dimanche de 10h à 18h
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LE LUNDI 5 AVRIL 2021



Richard Anthony à jamais à Cabris

Le chanteur, né au Caire en 1938 et décédé à Pégomas en 2015, avait choisi Cabris pour se reposer après une longue carrière scandée de galas dans le monde entier.

Richard Btsh, alias Richard Anthony, est né le 13 janvier 1938 au Caire, en Égypte. Il est décédé le 19 avril 2015, à Pégomas. Véritable pionnier du Twist et du Rock en France, il a, tout au long de sa carrière, enregistré plus de six cents titres et vendu plus de cinquante millions de disques. Ses succès, il les a interprétés dans nombre de langues, français, anglais, allemand, espagnol, italien et arabe.

Après une enfance dorée en Égypte, le jeune homme suit sa famille, alors en exil, d'abord en Argentine puis en Angleterre. À 9 ans, il intègre le prestigieux Brighton Collège où il sera soliste de la chorale. Arrivé en France à 13 ans, il entre au lycée Janson-de-Sailly de Paris. Après son baccalauréat et le début de ses études de droit, il refuse de suivre ses parents à Milan, en Italie, préférant rester avec Michelle, jeune fille rencontrée sur les bancs du lycée et qui deviendra sa première épouse. Avec elle il aura trois enfants. Pour subsister, il devient représentant de commerce tout en jouant du saxophone dans les clubs de jazz.

Une prestigieuse carrière

En 1958, Richard Anthony qui parle couramment six langues, franchit le pas : il se sert de ces deux premiers prénoms pour composer son nom d'artiste. Jacques Plait, futur producteur de Joe Dassin, est le premier à le faire signer dans une maison de disques. Son troisième 45 tours, *Nouvelle Vague*, lui fera connaître le succès à tout juste 20 ans. Parmi ses nombreux titres, J'entends siffler le train, en 1962, demeure l'un



C'est à Cabris que le chanteur a passé les dernières années de sa vie dans sa maison du boulevard des Cinq-Communes (photo ci-dessous). C'est dans ce village très cher à son cœur qu'il a voulu être enterré. Sa tombe est régulièrement fleurie. (Photos C.B.)



de ses plus grands succès. Vivant au rythme de trois cents galas par an, Richard Anthony décide de passer son brevet de pilote, devenant ainsi le premier chanteur à se déplacer en avion privé, moyen plus rapide et moins dangereux que la route. Ne s'adaptant pas à la déferlante du disco, son succès auprès du public s'épuise dans les années 1970. Après son tube *Le Sirop Typhon*, le chanteur quitte la France pour les États-Unis en même temps qu'il divorce de sa première épouse.

Havre de paix et dernière demeure

Il revient en France en 1982 pour quelques mois, mais se fait rattraper par le fisc et subit un redressement fiscal, situation qui

l'amène à passer quatre jours à la maison d'arrêt de Pontoise. À la fin des années 1980, après un second divorce et une nouvelle période de désamour avec le public, il vient s'installer sur la Côte d'Azur où un grave accident de bateau l'oblige à rester alité plusieurs semaines. Élisabeth, l'infirmière qui s'occupera de lui, devient sa dernière compagne.

Pierre Borner, le maire de Cabris, se souvient de Richard Anthony. « Un homme convivial, sympathique, toujours enclin à pousser la chansonnette. » Et le premier magistrat de conclure : « Sa tombe est très bien entretenue. Nombre de personnes viennent s'y recueillir depuis son décès, en avril 2015. Cabris l'a accueilli pour l'éternité ».

CORINNE BOTTONI

Toujours prêt à chanter

Richard Anthony résidait dans une villa dont l'entrée donne sur le boulevard des Cinq-Communes, en contrebas du village. Se déplaçant la plupart du temps en deux roues, il faisait ses courses soit à Cabris, soit à Spéracédès, notamment au Miga, un restaurant traiteur où il avait ses habitudes. Quand il y déjeunait, il aimait être reconnu par le public et entonnait volontiers ses anciens succès. D'aucuns se souviennent de sa voix claire et puissante qui était toujours celle de ses débuts. Il participait à de nombreuses manifestations et

fêtes villageoises, affichant toujours la bonne humeur qui le caractérisait. En janvier 2011, le chanteur était promu au grade d'officier des Arts et des Lettres. Il sera décoré le 23 novembre de la même année par le ministre de la Culture d'alors, Frédéric Mitterrand.



GRASSE

Décès de Fatima El Hssaini, les Fleurs de Grasse en deuil

Fatima El Hssaini est décédée à 52 ans des suites de la Covid-19 dans la nuit de mercredi à jeudi à Marseille où elle était hospitalisée. La disparition de la présidente de l'association des Fleurs de Grasse laisse tout un quartier dans la peine. Et, bien au-delà, de nombreuses personnes dont hier certaines partageaient leur émotion et témoignaient de la chaleur humaine, la bienveillance et le sens de la solidarité envers chacun de cette mère de famille très impliquée. « Lors du premier

confinement, elle a été, avec ses partenaires, à l'initiative de la création de plus de 3 000 masques en tissu. Juste avant Noël, elle avait préparé avec son association et Grasse à tous les visages, plus de 50 repas qui avaient été livrés aux personnes âgées isolées du quartier. Elle avait à cœur de changer l'image de son quartier et de montrer les initiatives solidaires menées par et pour les habitants. L'action menée par son association avait été primée lors des Lumières de la Ville en 2018 », rappelle Jérôme Viaud, maire de



Grasse et président de la communauté d'agglomération du pays de Grasse, qui rend ainsi hommage à Fatima El Hssaini et son implication dans « le bien-être de

chacun », résume l'une de ses amies qui la décrit comme « dévouée, déterminée, sachant ce qu'elle voulait pour les autres. »

D'autres projets pour le quartier

« Elle, qui avait découvert la marche nordique, avait évoqué de nouveaux projets en début d'année comme des activités sportives en plein air pour les habitants », note une autre relation qui se souvient combien l'attentat de Notre-Dame à Nice l'avait choquée : « Ce n'est pas nous », lui avait-elle alors

glissé, atterrée.

« C'était une amie. Elle m'a soutenu à titre personnel, et au sein de son association, elle avait su tisser des liens interreligieux étroits et chaleureux », énumère Martine Collet, bénévole du Secours catholique.

« C'est tout le quartier qui perd un formidable relais », se déssole une autre de ses nombreuses amies. À ses trois filles, ses deux petits-enfants, son mari, sa famille et ses amis, Nice-Matin présente ses sincères condoléances.

MARIANNE LE MONZE

Textos... AURIBEAU

Conseil municipal
Le conseil municipal se déroulera aujourd'hui, à partir 18 h 30, salle Léon Mallet, place en Laire.

LE BAR-SUR-LOUP

Collecte de sang
Demain, de 8 h 30 à 12 h 15, salle du conseil municipal, place de la Tour, collecte de sang organisée par l'ass. Sang pour Cent. Inscription sur le site <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/> ou au 04.91.18.87.90.

Un portrait de Fragonard retrouvé 200 ans plus tard

Un chef-d'œuvre du peintre **grassois** Jean-François Fragonard, représentant un « Philosophe lisant » a été retrouvé à l'occasion d'un inventaire de succession. Le tableau a été authentifié



C'est un commissaire-priseur, Antoine Petit, venu faire un inventaire dans un appartement de la Marne, qui a eu le regard attiré par un tableau ovale suspendu très haut sur un mur du salon et auquel la famille ne prêtait aucune attention depuis des générations.

Il remarque une inscription ancienne à peine lisible, au revers du cadre en bois doré : Fragonard.

Le Cabinet Turquin à Paris, spécialisé dans l'expertise des tableaux anciens, a confirmé l'attribution.

Ce tableau, disparu depuis plus de deux cents ans, sera mis aux enchères le 26 juin par cette maison d'Epervay. Il a été estimé entre 1,5 et 2 millions d'euros.

Un artiste « au sommet de son art »

Cette toile de Fragonard (1732-1806) date des années 1768-1770, période au cours de laquelle il osera libérer son style pour exalter le plaisir de la peinture. Loin des sujets féminins et libertins qui ont fait sa renommée, il choisit le thème de la lecture. Il réalisera

pas moins de neuf portraits d'hommes mûrs, auxquels vient s'ajouter ce « Philosophe lisant ».

« Malgré la poussière accumulée et le vernis jauni, la force de sa peinture reste parfaitement reconnaissable », souligne l'expert Stéphane Pinta. « L'artiste est arrivé au sommet de son art. Affranchis de l'extrême minutie du style rococo, ses coups de pinceaux sont rapides, sûrs et très expressifs », relève l'expert.

Le tableau a manifestement été réalisé rapidement : virtuosité que les frères Goncourt qualifieront de « balayure furibonde » : « la peinture semble ici modelée, sculptée dans la matière, parfois même directement avec le doigt », note Stéphane Pinta.

Libéré de l'influence de ses premiers maîtres, Chardon et Boucher, Fragonard s'intéresse à la figure de l'homme mûr, barbu, dans la lignée des portraits pittoresques de vieillards appréciés des peintres hollandais du XVII^e siècle et en premier lieu de Rembrandt.

« La thématique du savoir, de l'étude des textes et de la Bible sont autant de thèmes ramadanesques auxquels Fragonard souhaitait rendre hommage », conclut l'expert.

Vente record pour un Van Gogh qui dormait depuis un siècle chez une famille française

« Scène de rue à Montmartre », un Van Gogh encore jamais exposé, a été adjugé 13 millions d'euros, hier, à Paris, bien au-dessus de son estimation : un record en France pour le peintre hollandais confirmant sa cote internationale. Daté de 1887, peint pendant les deux courtes années que Vincent van Gogh passa à Paris, la toile était répertoriée dans les catalogues (par des photos en noir et blanc), mais n'était jamais apparue depuis son acquisition par une famille française vers 1920. Elle a été acquise pour un montant de 13 091 250 euros (frais inclus), un record pour l'artiste en France,

s'est félicité Sotheby's qui organisait cette vente en visio.

En 2017, « *Laboureur dans un champ* » (1889), peint par Van Gogh dans l'année précédente sa mort, dans sa période provençale, la plus colorée et aussi la plus cotée, avait atteint 81 millions de dollars chez Christie's à New York. Sotheby's et la maison de ventes Mirabaud-Mercier, qui avait découvert « *Scène de rue à Montmartre* », avaient montré au public en février ce chef-d'œuvre appartenant à la très rare série de tableaux représentant le mythique Moulin de la Galette.

L'œuvre était conservée depuis un siècle au sein de la même famille française dont l'identité n'a pas été dévoilée.

« La vente de ce magnifique tableau portée par une ambiance électrique fait partie de ces moments magiques qu'il nous est donné de vivre dans une maison de vente », ont souligné dans un communiqué Aurélie Vandevorde, commissaire-priseur de la vente, Etienne Hellman, directeur du département d'art impressionniste et moderne et Pierre Mothes, vice-président de Sotheby's France.



Le tableau « *Scène de rue à Montmartre* » a été adjugé à 13 millions d'euros, hier à Paris.

(Photo AFP/Stéphane de Sakutin)

La toile représente le Moulin à poivre, l'un des moulins de la Galette, derrière des palissades, sur fond de ciel d'hiver bleu-gris. Au premier plan, un couple se promène et deux enfants jouent.

Tournant expressionniste

Dans l'itinéraire du peintre hol-

landais (1853-1890), ce tableau marque un tournant, un début expressionniste avec un emploi de la couleur visant à créer une impression au-delà de la retranscription de la réalité.

« C'est un témoignage sur Montmartre à la fin du XIX^e siècle », a souligné Aurélie Vandevorde. Les Pa-

risiens allaient se promener et s'amuser dans le parc du Moulin de la Galette, mais Van Gogh était plus sensible au côté bucolique qu'à la représentation des cabarets.

Cette adjudication s'inscrit dans une double vente d'œuvres impressionnistes et modernes chez Sotheby's à Paris et à Londres. Une « *Danseuse* » au pastel d'Edgar Degas, un Francis Picabia rare, « *Le Matador dans l'arène* », et une œuvre de Camille Pissarro, « *La Récolte des pois* » commandée par Theo Van Gogh et récemment restituée aux héritiers du collectionneur juif Simon Bauer, ont également été offerts à la vente à Paris.

À Londres, est proposé un portrait par Picasso datant de 1941 de la photographe Dora Maar. Le tableau est estimé entre 6,5 et 8,5 millions de livres, tout comme un triptyque aux tons printaniers du Britannique David Hockney, un des artistes vivants les plus chers au monde.

Également à la vente, deux peintures du Norvégien Edvard Munch, le peintre du « *Cri* » : un rare autoportrait de 1926 et une scène de plage « *Embrace on the beach* ».

Le chiffre

13

C'est le prix, en millions d'euros, auquel s'est adjugé le tableau « *Scène de rue à Montmartre* », peint par Van Gogh, encore jamais exposé et qui dormait depuis un siècle dans la maison d'une famille française.



P2 à 4

le mag HISTOIRE



Quand
Stendhal
jouait au
touriste
sur la Côte



vos magazines



ALPES-MARITIMES
Le préfet interdit
les ventes
à l'extérieur P5



GRASSE
L'hôpital
Clavary
en palier 5 P18

75, 70, 50 ANS À QUI LE TOUR ?

Dès aujourd'hui,
les plus de 70 ans
ont droit au vaccin

Le débat fait rage
sur la génération
des plus de 50 ans

VOLLEY-BALL
AS Cannes :
spectateurs
bientôt
de retour ?
P45

CANNES
Le « Belem »,
entre attente
et inquiétude
P15



Pas plus de six : une piquête de rappel qui passe mal

Le ministre de l'Intérieur a demandé une verbalisation « stricte » des participants aux rassemblements de plus de six personnes sur la voie publique. Une mesure instaurée depuis le deuxième confinement.

Si les sorties, dans un rayon de 10 km du domicile sans limite de temps, sont encouragées pour permettre aux Français de s'aérer et de mieux vivre les restrictions sanitaires, elles restent limitées à six personnes, a rappelé, mercredi, le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin. « Je peux retrouver mes amis dehors mais à six maximum et en respectant les gestes barrière », rapportait dès mardi après-midi la préfecture des Alpes-Maritimes sur son compte Facebook, relayant le slogan du gouvernement « Dedans avec les miens, dehors en citoyen ».

Rassemblements sauvages visés

Il ne s'agit pas d'un nouveau tour de vis car la mesure est en vigueur depuis le deuxième confinement (décret du 29 octobre 2020) mais avait été un peu oubliée : « Les rassemblements, réunions ou activités sur la voie publique (...) mettant en présence de manière simultanée plus de six personnes sont interdits ». Le rappel de cette interdiction intervient quelques jours après l'organisation d'un carnaval sauvage à Marseille, qui avait réuni près de 6.500 personnes au mépris des mesures bar-



Illustration d'une manifestation contre les privations de liberté en novembre à Nice. (Photo François Vignola)

rière en vigueur. Le parquet a d'ailleurs ouvert une enquête pour « organisation de manifestation sans déclaration préalable ».

Quelles sanctions ?

Gérard Darmanin a demandé aux préfets une application stricte, dans les 19 départements en très forte tension, de la règle, qui s'applique néanmoins à toute la France.

« Les forces de l'ordre verbaliseront les faits caractérisés

d'abus de la règle », a déjà prévenu le ministère de l'Intérieur. En cas de non-respect de l'interdiction, les contrevenants s'exposent à une amende de 135 euros.

Des exceptions

Les rassemblements citoyens programmés ce week-end dans le département pourront malgré tout se tenir. À l'instar de ce qui s'était passé à l'automne. L'interdiction de se réunir à

plus de six dehors ne s'appliquait pas aux manifestations autorisées par la préfecture.

Les enterrements ou les réunions à caractère professionnel échappaient également à la règle. Elle ne s'appliquait pas non plus dans certains autres cas comme pour le sport en extérieur, ou les familles nombreuses. Ces exceptions ont été à nouveau reconduites.

MATHILDE TRANOY
mtranoyn@nicematin.fr

« On nage dans l'incohérence complète »

Ce rappel des autorités de l'interdiction des rassemblements de plus de six en extérieur n'a pas manqué de susciter des réactions. « Dehors avec les miens c'est possible ? Et être citoyen chez soi ? », s'interroge Irène, cheffe d'entreprise à Antibes, en référence au slogan du gouvernement « Dedans avec les miens, dehors en citoyen ».

« Vous avez fait une erreur de frappe. C'est tous dehors citoyens ! », s'amuse Vanessa, comptable à Nice.

« Un aveu d'échec »

« Je ne pense pas que le gouvernement puisse aller contre le droit de manifester », réagit David Nakache, président de l'association Tous Citoyens qui organise un hommage à leur camarade disparue Cathie Lipszyc, ce matin, place Garibaldi à Nice. Rassemblement qui a fait l'objet d'une déclaration en préfecture.

« Une déclaration ne vaut pas autorisation mais nous n'avons pas eu de contre-ordre ».

Sur la mesure elle-même, le militant de gauche niçois déplore « un revirement de stratégie du gouvernement. En réalité c'est un aveu d'échec. S'il incite les gens à sortir c'est que le confinement est une erreur. On nage dans l'incohérence complète. Les gens sont prêts à faire des sacrifices s'ils ont la preuve que ce sacrifice est utile. Ces mesures décrédibilisent la parole publique ».

« Les gens autour de moi sont perdus. L'en connaît qui finissent pas ne plus respecter les mesures », s'exprime Teresa Maffei, fondatrice de l'Association pour la démocratie à Nice (AdN) et militante pour le droit au logement (DAL), collectif qui organise une manifestation cet après-midi à Nice et à Cannes-la Bocca, déclarée en préfecture également. « Les gens déprimés, sont déboussolés et je n'entends pas vraiment de discours humain de la part du gouvernement. »

M.T.

GRASSE

Cluster au palais de justice : l'activité judiciaire impactée

Un cluster a été identifié au palais de justice de Grasse. Une vingtaine de personnes, à la fois des magistrats et des personnels fonctionnaires, ont été testées positifs au Covid 19 en début de semaine. Mais aucune hospitalisation n'est pour l'heure à déplorer. Ce sont près de 25 cas contact qui ont été ensuite identifiés. Une vaste campagne de dépistage à savoir 120 tests a été menée sur place. Les résultats ne sont pas encore connus.

Ce cluster impacte l'activité judiciaire grasseoise qui va se trouver freinée ces prochains jours. Les audiences sont maintenues, mais des affaires pourront être renvoyées au cas par cas. Exemple pour le tribunal correctionnel, seules les comparutions immédiates sont examinées. Les affaires urgences, familiales notamment, sont assurées. « Notre priorité, c'est la santé de nos agents », indique Emmanuelle Perreux, présidente du tribunal judiciaire de Grasse. Le voudrait souligner que les équipes se montrent solidaires dans cette situation. L'idée est de protéger les agents sans les surcharger de travail. « Difficile de savoir de connaître l'origine du cluster. « Au palais, on applique très scrupuleusement les gestes barrière », indique la présidente.

GAËLLE ARAMA

Les célébrations de Pâques s'adaptent aux règles sanitaires

Plus de limitation horaire ou de distance pour aller à la messe en journée. Il suffit de cocher la case 10 sur l'attestation de déplacement dérogatoire.

Il n'empêche que la Semaine sainte qui conduit les fidèles jusqu'à Pâques, la période la plus riche en célébrations chez les catholiques, nécessite quelques ajustements. C'est la raison pour laquelle le diocèse de Nice (qui couvre toutes les Alpes-Maritimes) vient d'annoncer un certain nombre de dispositions afin que les célébrations puissent, malgré tout, tenir compte du couvre-feu, et que des compléments puissent être apportés aux règles de distanciation déjà en place dans les églises. En voici le détail :

■ **Dimanche des Rameaux** (de-

main). – La bénédiction des rameaux aura lieu à l'intérieur des églises (et non à l'extérieur comme habituellement), pour éviter des rassemblements et une procession d'entrée sans distanciation.

■ **Lundi saint**. – La messe chrismale (qui réunit tous les prêtres autour de l'évêque) se déroulera à la cathédrale sainte Réparate à 16h (au lieu de 19h les années précédentes) afin de respecter le couvre-feu et de permettre aux participants de pouvoir rentrer dans les temps.

■ **Jeudi saint et vendredi saint**. – Les célébrations seront avancées. Les horaires dépendent des paroisses. Le but est de permettre aux fidèles de rentrer avant le couvre-feu.

■ **Veillée pascale**. – C'est la grande célébration de la Pâques, qui se déroule habituellement le samedi saint après la tombée de la nuit. En raison du couvre-feu, elle ne se tiendra pas en soirée. Les paroisses qui le peuvent célébreront cette veillée le dimanche matin à partir de 6 h et avant le lever du soleil. C'est au cours de ces célébrations que les catéchumènes (adultes se préparant depuis plusieurs mois au baptême) seront baptisés. Cette année, ils seront 56 dans les Alpes-Maritimes.

■ **Jour de Pâques** (dimanche 4 avril). – Les célébrations se dérouleront aux horaires habituels (sauf les messes du soir, dont l'horaire sera avancé) suivant le programme établi par chaque paroisse.

Textos...

Soirée caritative ASSO

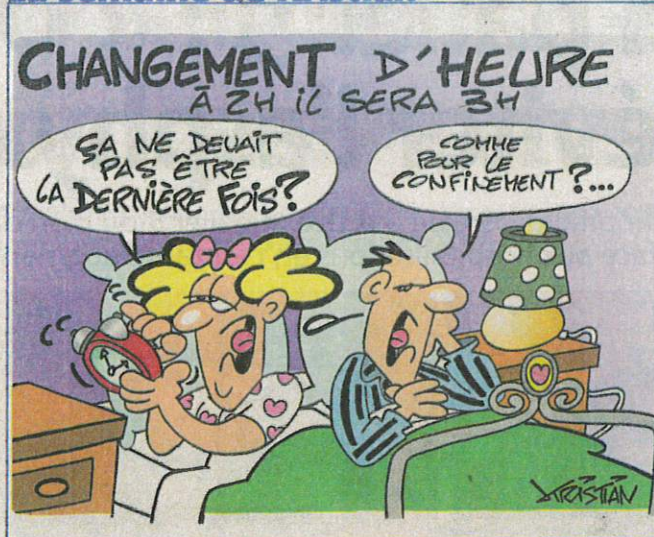
Pour cause de pandémie, la soirée caritative organisée par l'association ASSO sera réalisée en streaming, ce soir à 20 h 30 aux tarifs de 10 € par foyer ou 15 € pour télécharger la vidéo. Ce, sur la chaîne d'ASSO. Contact : www.assocannes.com, infos au 04.93.69.75.67.

Collecte

pour les animaux

La collecte de denrées alimentaires et autres produits en faveur des animaux, animée par Le Refuge de l'Espoir de Mougins, a lieu aujourd'hui, de 9 heures à 18 heures, à Monoprix.

La semaine de Kristian



Covid : les chiffres des hôpitaux

À l'hôpital Simone-Veil de Cannes

Au 23 mars :
- 28 patients hospitalisés
- 12 patients sont hospitalisés en réanimation.
Pour la semaine du 15 au 21 mars :
- 518 prélèvements réalisés.
- 36 cas de Covid détectés.

À l'hôpital Clavary de Grasse

Pour la semaine du 19 au 26 mars :
- 49 patients hospitalisés en unité Covid (49 la semaine précédente.)
- 14 patients en réanimation (8 la semaine précédente.)
- 572 tests réalisés.
- 21 positifs détectés ;
- 3 243 vaccinations effectuées depuis début janvier.

OFFICES DE PÂQUES

Cannes

■ Semaine sainte

- **Judi 1^{er} avril** : messes à 12 h 15 à Saint-Paul et à 16 h à Notre-Dame des Pins.
- **Vendredi 2** : à partir de 6 h, office de la Passion à Notre-Dame de Bon Voyage, Notre-Dame des Pins, au Sacré-Cœur du Prado et au Christ Roi ; à 12 h 15 à Notre-Dame de Bon Voyage et à 16 h au Christ Roi. Chemin de Croix à 14 h 30 à Notre-Dame des Pins et au Sacré-Cœur du Prado.

La Bocca

■ Les Rameaux

- **Aujourd'hui** : messe à 16 h 30 à Sainte-Marguerite.
- **Demain** : messes à 9 et 11 h à Sainte-Marguerite ; et à 9 h 30 à Saint-Jean Bosco.

■ Semaine sainte

- **Mardi 30 mars** : à Sainte-Marguerite, Laudes à 8 h 30, messe à 12 h 05 et vêpres à 17 h.
- **Mercredi 31** : Laudes à 8 h 45 à Saint-Jean Bosco et messe à 9 h, et vêpres à 17 h à Sainte-Marguerite.
- **Judi 1^{er} avril** : à Sainte-Marguerite, Laudes à 8 h 45, messe à 17 h 30.
- **Vendredi 2** : à Sainte-Marguerite, adoration à 7 h, Laudes à 8 h 45, chemin de Croix à 12 h et chemin de croix à 12 h à Saint-Jean Bosco.

Grasse

■ Les Rameaux

- **Cet après-midi** : messe en plein air à 16 h 30 à la maison paroissiale, 1, chemin du Vieux-Pont au Plan de Grasse.
- **Demain** : messes à 9 h à Magagnosc, à 10 h 30 à la cathédrale et à 11 h à Notre-Dame des Chènes.
- **Judi 1^{er} avril** : 16 h 30, célébration de la Cène à Notre-Dame des Chènes.
- **Vendredi 2 avril** : 15 h, chemin de Croix à la cathédrale ; 16 h 30, célébration de la Passion à la cathédrale.

LA BOUTIQUE DE L'OASIS CÉLÈBRE PÂQUES AVEC LA COMPLICITÉ DES CHEFS

MENU GASTRONOMIQUE DU CHEF NICOLAS DECHERCHI
COLLECTION DE PÂQUES DU CHEF PÂTISSIER MATHIEU MARCHAND

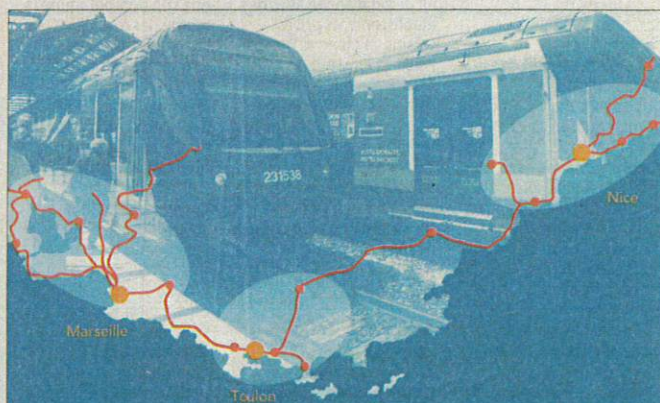


OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LE LUNDI 5 AVRIL 2021

6, Rue Jean-Honoré Carle - 06210 Mandelieu-La Napoule

+33 (0)4 92 97 31 82 - boutique@oasis-mandelieu.fr

Du mardi au samedi de 8h-13h et 15h-18h - Le dimanche de 8h à 13h



LIGNE NOUVELLE PROVENCE CÔTE D'AZUR

Bifurcation de la ligne Cannes-Grasse

Donnez votre avis du 1^{er} mars au 15 avril 2021 sur les modalités d'insertion de la dénivellation

Réunion publique à Cannes La Bocca, le 31 mars à 18h

Inscriptions et modalités pour vous exprimer :

- sur www.lignenouvelle-provencecotedazur.fr
- par téléphone au 06 41 17 64 11

www.lignenouvelle-provencecotedazur.fr @ProjetLNPCA

Les études préalables à l'enquête d'utilité publique sont financées par :



Clavary en palier 5 : « De l'air pour éviter l'asphyxie »

Pour la troisième fois en un an, l'hôpital de Grasse a activé le palier 5 du plan de gestion de la crise du covid afin de faire face aux hospitalisations en constante augmentation.

Comme tous les hôpitaux de la Région, le centre hospitalier grassois vient d'activer le palier 5 du plan de gestion de la crise covid. C'est la 3^e fois en un an. Le point sur cette étape importante avec Walid Ben Brahim, le directeur de Clavary et le Dr Thomas Lanoux, chef du service réanimation.

Quelle est la spécificité de cette troisième vague ?

Elle est plus durable. Les ressources humaines commencent à fatiguer. La semaine dernière, on a hospitalisé 36 personnes. C'est environ 5 hospitalisations par jour. Ce palier 5 nous donne un peu d'air, nous n'étions pas loin de l'asphyxie. Il permet encore de monter en charge sur les moyens. Au 23 mars, nous avions 7 malades en réa et 16 patients hospitalisés.

Le palier 5, ce sont des lits de réa en plus ?

Nous avons ouvert lundi dernier quatre lits de réanimation supplémentaires dans la salle de réveil à côté du bloc opératoire. Ce qui fait 16 lits de réa dont 12 dédiés au Covid. En un an, nous avons doublé le nombre de lits de réanimation à Grasse. Sur le service covid, en ouvrant trois chambres supplémentaires, on dispose maintenant de 28 lits.

Avec quelles conséquences au plan des moyens humains et matériels ?

Par exemple, pour quatre lits covid, il faut deux infirmières H24, ce qui fait



12 infirmières. Il y a des redéploiements en interne. Et grâce au conventionnement signé en début d'année avec des établissements privés voisins, la Clinique du Palais et l'Institut Arnault Tzanck mettent leurs personnels à disposition pour renforcer nos équipes. Exemple, 5 infirmières de Tzanck viennent travailler dans le service covid. Sur le plan matériel, une aide financière de 136 500 euros de l'ARS nous a permis d'acheter quatre respirateurs.

Autre conséquence du palier 5, c'est la déprogrammation de certaines opérations ?

Oui, dans la quinzaine qui vient, certaines opérations non urgentes vont être déprogrammées. En temps normal, six salles de bloc fonctionnent à l'hôpital. À chaque palier franchi, on en a fermé une. Aujourd'hui, seules trois

salles continuent donc de fonctionner pour les urgences, la cancérologie. Mais cela ne veut pas dire que l'on déprogramme la moitié des malades. On ouvre les blocs plus longtemps en nombre d'heures. On déprogramme 20 à 30 % des interventions. Mais on donne aux patients une nouvelle date d'opération.

Comment tiennent les soignants ?

Les équipes sont fatiguées mais elles tiennent le choc. En 2020, l'absentéisme a même diminué. Il y a une véritable entraide entre tous les services covid et la réanimation notamment pour le retournement des patients.

Quand le confinement aura-t-il un impact ?

C'est vraiment trop tôt pour pouvoir le dire avec précision.

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Visites autorisées

C'est une spécificité de l'hôpital de Grasse : les visites restent possibles sur rendez-vous dans le service covid (1 heure) et même en réanimation (40 minutes). « La visite est importante dans la prise en charge. Cela permet d'avoir un lien. On est encore plus souple si c'est une fin de vie ».

Le chiffre

20

C'est le pourcentage de décès en réanimation.




MAGASIN OUVERT À TOUS

du lundi au samedi
7h30 - 19h00

Tous nos services sont disponibles :
click and collect, service découpe,
livraison à domicile, SAV...

Pour tous vos projets, on est à vos côtés.

DES PATIENTS PLUS JEUNES ?

Le profil des patients hospitalisés a-t-il changé ?

« En ce moment, on voit des patients de 50/60 ans, sans comorbidité particulière, indique le Dr Thomas Lanoux. Mais pas plus que lors des deux premières vagues. Avec les vaccinations, on hospitalise moins de personnes très âgées, donc la moyenne d'âge des malades diminue. »

La prise en charge médicale a-t-elle évolué ?

« Oui, on a amélioré nos pratiques. À la

première phase, on intubait le plus souvent les malades. On a évolué vers plus d'oxygénothérapie à haut débit. C'est moins invasif sur le plan de l'autonomie des malades. La durée d'hospitalisations en réanimation est plus courte : une semaine contre trois au début de la crise »

Le variant anglais est-il prédominant ?

« C'est à 85 % le variant anglais. On rejoint la moyenne nationale sur ce point. »

CET APRÈS-MIDI
Michel Drucker
fait son retour
sur France 2

Cahier
central



P 6-7

LE GRAND BAZAR

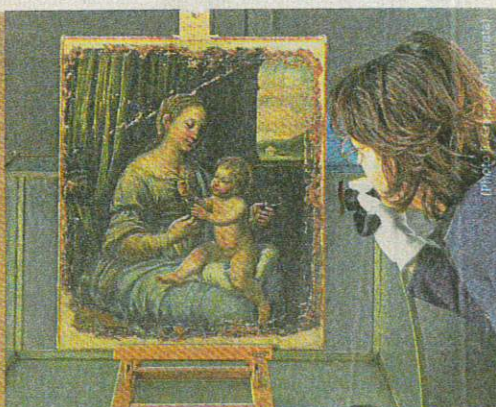
**L'interdiction du préfet
de vendre devant les
boutiques contestée**

**Antibes et Cannes
s'opposent à l'arrêté
Mandelieu non**

ENIGME SUR LA CÔTE

**Ce tableau
a-t-il été
peint par
Raphaël ?**

P 2 à 5



le **mag. SANTÉ**

**Grosseur
au sein :
pas
toujours
grave**



TEMPÊTE ALEX

**Le Département
au chevet
des sentiers** P40



ANTIBES

**Trouvez un job
dans le secteur
maritime** P12

FOOTBALL (15 H)

**France : le Qatar
passe par... le
Kazakhstan** P32

CANNES

**Les trésors
du quartier
République**

P 14

Grasse première ville des A.-M. à mettre en place un « Permis de louer »

La ville de Grasse développe son arsenal pour lutter contre l'habitat indigne dans le centre historique. Jérôme Viaud, maire de la cité des parfums, a signé vendredi une convention avec Frédéric Ollivier, directeur de la Caisse d'allocations familiales des Alpes-Maritimes, en présence de Nicole Nutini, adjointe déléguée à l'Hygiène et à la salubrité publique.

« Il s'agit d'une étape très concrète dans la mise en place du "Permis de louer" créé par la loi ALUR du 24 mars 2014, et appliqué dans notre ville à partir du 1^{er} avril prochain », rappelait-il, lors de la signature à l'hôtel de ville.



Le Permis de louer « permettra de favoriser un habitat décent pour les locataires. (Photo P.C. et DR)

Lutter contre les marchands de sommeil

Le « Permis de louer », se félicitait Jérôme Viaud, « permettra de favoriser un habitat décent pour les locataires ; de mettre fin à la multiplication des logements insalubres et des marchands de sommeil et d'améliorer la qualité du patrimoine architectural et l'attractivité du centre historique. »

Le maire insistait sur le fait que « Grasse est la 1^{re} ville du département à mettre en place ce dispositif qui permet d'exercer, en amont des prises à bail, un contrôle des logements privés situés dans un secteur qui bénéficie d'une attention toute particulière de la part de la municipalité ».

Dans le cadre de cette convention, le

service communal d'hygiène et de santé est officiellement habilité à la réalisation de rapports d'indécence de logements. Rapports qui permettront à la CAF de consigner les allocations logements à l'encontre des propriétaires-bailleurs de logements indécents sur l'ensemble du territoire de Grasse.

Vie politique

LREM : Thomas Pradeau remplace Enis Sliti au poste de référent départemental

Thomas Pradeau a été désigné référent départemental pour LREM dans les Alpes-Maritimes par le bureau exécutif. Il occupera ce poste pour les deux prochaines années. Un poste détenu jusqu'à présent par le Cannois Enis Sliti, dont il était l'adjoint.

Alors que le mouvement d'Emmanuel Macron fait plus que tanguer dans le département, le nouveau porte parole assure : « La République en marche des Alpes-Maritimes vient

de franchir une nouvelle étape importante avec la finalisation de notre structuration interne avec l'élection récente au sein de chaque comité local des binômes paritaires d'animateurs, et la mise en place des trois instances départementales, présidées par le référent ».

Le comité départemental, constitué d'élus locaux, d'animateurs et d'adhérents.

Le conseil territorial, sorte de parlement du mouvement et le comité politique, qui a notamment la responsabilité de la structuration du mouvement.

FAIT DIVERS

Lucéram : un conducteur perd le contrôle de son véhicule et fait une chute mortelle dans un ravin

Un homme a perdu le contrôle de son véhicule et a fait une chute mortelle de 200 mètres dans un ravin à Lucéram, dans la nuit de vendredi à samedi. Quand les gendarmes sont arrivés sur les lieux de l'accident, ils n'ont pu que constater le décès du conducteur.

A priori, aucun autre véhicule ne serait impliqué dans cet accident qui a coûté la vie à un homme de 38 ans. Ce dernier a été éjecté de l'habitacle lors la chute.

Les circonstances du drame ne sont pas encore déterminées.

En bref

Antibes : la police diffuse des photos d'objets trouvés chez des cambrioleurs

C'est le compte Twitter Police nationale 06 qui a diffusé plusieurs tweets, hier matin, dans le but de retrouver les propriétaires malheureux d'objets découverts au domicile d'un cambrioleur.

Ou, plus exactement, au domicile de sa compagne. L'affaire a démarré quelques jours auparavant quand les policiers antibois ont pris en flagrant délit des individus qui cambriolaient une cave. L'un d'eux avait l'habitude de cacher son butin chez sa compagne.

Après une enquête, le domicile en question a donc été perquisitionné. Les policiers ont découvert de nombreux objets volés, allant des vêtements de marque au presse-agrumes, en passant par l'appareil à raclette, la guitare ou encore la montre.



ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

Pour les personnes résidant dans les départements soumis à des mesures renforcées

ENTRE 6 H ET 19 H

En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de COVID-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Pour les personnes résidant dans les départements soumis à des mesures renforcées, les déplacements peuvent se faire sans attestation dans un rayon de 10 km autour du lieu de résidence, sous réserve de pouvoir justifier de son domicile, pour notamment l'activité physique individuelle, à l'exclusion de toute pratique sportive collective.

Au-delà des 10 km, les déplacements sont autorisés au sein du département sous réserve de justifier d'un motif parmi l'ensemble de ceux prévus dans la présente attestation. Pour les personnes résidant aux frontières des départements concernés, il est admis que ces autorisations valent aussi dans un rayon de 30 km autour de leur lieu de résidence.

Les déplacements en dehors du département restent possibles pour les seuls motifs impérieux mentionnés aux 1, 2, 3, 4, 5, 8 et 11 de la présente attestation. Ces motifs autorisent également les personnes résidant hors des départements soumis à des mesures renforcées à se rendre dans les départements concernés par ces mesures.

Je soussigné(e),
Mme/M. :
Né(e) le : à :
Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de COVID-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire* :

1. Activité et achats professionnels, enseignement et formation, mission d'intérêt général

☐ Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés, déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle, ou pour des livraisons à domicile ou déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative

2. Consultations et soins

☐ Déplacements pour des consultations, examens, actes de prévention (dont vaccination) et soins ne pouvant être assurés à distance ou pour l'achat de produits de santé

3. Motif familial impérieux, personnes vulnérables ou précaires ou gardes d'enfants

☐ Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants

4. Situation de handicap

☐ Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

☐ Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant

5. Convocation judiciaire ou administrative

☐ Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative, déplacements pour se rendre chez un professionnel du droit, pour un acte ou une démarche qui ne peuvent être réalisés à distance

6. Déplacements de transit et longue distance

☐ Déplacements liés à des transits ferroviaires, aériens ou en bus pour des déplacements de longues distances

7. Achats

☐ Déplacements pour effectuer des achats de première nécessité ou des retraits de commandes

8. Déménagement

☐ Déplacements liés à un déménagement résultant d'un changement de domicile et déplacements indispensables à l'acquisition ou à la location d'une résidence principale, insusceptibles d'être différés

9. Démarches administratives ou juridiques

☐ Déplacements pour se rendre dans un service public pour un acte ou une démarche qui ne peuvent être réalisés à distance

10. Culte

☐ Déplacements à destination ou en provenance d'un lieu de culte

11. Participation à des rassemblements autorisés

☐ Participation à des rassemblements, réunions ou activités sur la voie publique ou dans un lieu ouvert au public qui ne sont pas interdits en application de l'article 3

12. Déplacement de transit vers les gares et les aéroports

☐

Fait à :

Le : à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

Pour lutter contre l'épidémie, téléchargez



#TousAntiCovid

Les macarons des lycéens grassois vendus pour Adrien

Le lycée grassois De Croisset s'est mobilisé jeudi pour l'association Adrien et sa maison des familles d'enfants malades. 500 pâtisseries préparées au sein de l'établissement ont été vendues. Un succès.

Grosse activité dans les cuisines du lycée professionnel De Croisset ce jeudi dès 8 heures du matin. Professeurs et élèves s'activent autour d'une recette de macarons déclinée en cinq parfums : vanille-jasmin, rose-framboise (les deux fleurs emblématiques de Grasse !), pistache, caramel et citron (les agrumes viennent du jardin de Sylvie Griseri, professeure d'anglais).

500 macarons vendus à la pause déjeuner

Masque sur le visage et charlotte sur la tête, en tenues réglementaires, les apprentis cuisiniers et leurs enseignants doivent relever le défi de réaliser 500 macarons dans la matinée. Ces gourmandises devront être emballées par ballottes de cinq avant d'être vendues dans le hall de l'établissement à 12 h 30 précises le jour même. Minimum 3 euros pour la bonne cause. Celle de la maison de vacances des familles des enfants malades, projet porté par l'association



En premier plan, Damien Depoorter, Marielle Devera et Yasmine Bahi, parmi les élèves qui ont participé à ce projet, aux côtés de leurs enseignants.

(Photos M.L.M.)

Adrien qui cherche des fonds. Au lycée De Croisset, éta-

blissement aux filières tertiaires gestion-administration, hôtellerie, cuisine, soin

à la personne et hygiène, géré par Elisabeth Renucci, l'affaire fait grand bruit ce

jeudi. Tout le monde est dans les starting-blocks : ceux qui ne seront pas là au

moment de la vente, ont missionné des copains pour acheter les petites pâtisseries craquantes sous la dent et fondantes à cœur, rapportées d'Italie dans les malles de Catherine de Médicis !

Pour la maison d'Adrien

Dans les cuisines, ceux qui ont mis la main à la pâte étaient doublement motivés par le travail de pâtisserie délicat, mais aussi le joli projet de maison d'accueil en construction à Pégomas où les familles d'enfants malades pourront faire une pause. Projet dont le budget n'est pas bouclé. René Molines, le président de l'association Adrien, n'a pas pu venir en personne remercier les lycéens et leurs professeurs, ainsi que les deux chevilles ouvrières de cette initiative que sont Emmanuelle Delobel, conseillère principale d'éducation, et le professeur de cuisine Cédric Duranti. Mais, comme on le connaît, le cœur y était forcément.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr



Les lycéens de la filière commerce se sont chargés de vendre les macarons dans le hall de l'établissement (ci-dessus, au centre). Le succès était au rendez-vous. (DR)

En haut à gauche : Cédric Duranti assure la déco.

Dessous : Marielle, Yasmine et des professeurs très concentrées sur la réalisation des macarons à la rose-framboise. Parmi les profs ? Catherine Badot, Lore Aslanian, Aurore Amsleg-Maurot, ainsi que Rose Legan et Muriel Ruggeri...

En haut à droite : une autre enseignante bat le crémeux au citron. Pour faire ces macarons, il a fallu 2 kg de poudre d'amande, et de sucre glace, 3 kg de sucre, 600 g de chocolat blanc et 2 l de blanc d'œuf. Des ingrédients offerts par le fournisseur de l'établissement, Félix Potin.



GRAND-QUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 29 MARS 2021

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



P2 et 3

(Photo Franck Fernandez)

VICTIMES COLLATÉRALES

**Le virus
a fait fuir
les prostituées**

**Pôle emploi
à la rescousse des
travailleurs du sexe**

le mag.ÉCO

FLEX-O
réinvente
l'immobilier
de bureau

(D.R.)

GRASSE
Drôle de
tournage
à la prison **P14**



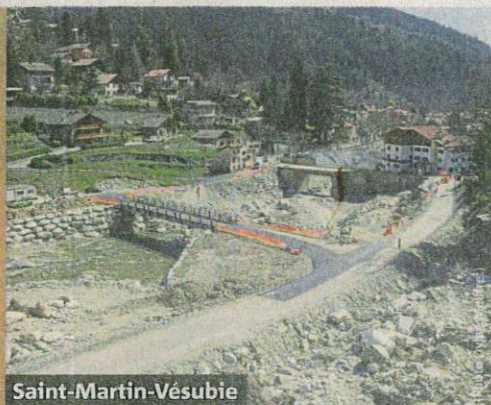
ANTIBES
Le port Vauban
visé par
Anticor **P10**

MOTO GP
Le Cannois
Johann Zarco
2^e au Qatar **P41**

VALLÉES SINISTRÉES

**Tempête
Alex, six
mois après**

P6, 7 et 44



Saint-Martin-Vésubie

CHÂTEAU DE CRÉMAT

BELLET
APPELLATION D'ORIGINE PROTÉGÉE

EN AVRIL, VENEZ DÉGUSTER NOS NOUVEAUX MILLÉSIMES
LORS D'UNE VISITE EXCLUSIVE - SUR RDV AU 04 92 15 12 15

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



1,40 € - N° 26653

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

UNE Cannes 1

MCA-V 27



Drôles de détenus à l'ancienne prison

Des artistes locaux tournent, jusqu'à ce soir, « #Essentiel » de Franck Florino. Un 52 minutes poétique sur la difficulté de créer et la nécessité de se réinventer quand on est confiné.

Elle, c'est Bidouille. Depuis plus de vingt ans, chaque semaine, elle enfle son nez rouge pour aller faire rire les enfants malades des hôpitaux. En vraie « docteuse rêve », elle improvise en s'adaptant à chaque enfant et lui permet de s'évader quelques instants de l'univers de la maladie. Un jour, la pandémie lui a interdit de franchir la porte des hôpitaux. « J'ai fait des masques, un peu de couture, des trucs... J'ai bidouillé quoi ! » dit elle en haussant les épaules. « Mais moi, vous savez, je suis d'un naturel supéroptimiste, je fais aller... »

Dernièrement, elle a répondu à l'annonce de Franck Florino, un monteur et réalisateur à belle renommée. Il cherchait des acteurs pour « #Essentiel », un documentaire de 52 minutes qui donne la parole aux artistes en cette période de pandémie.

Bidouille est la première des six artistes à lui avoir répondu. La première à tourner, du coup, ce jour-là. Là, elle est assise dans une cellule de l'ancienne prison de Grasse. Enfermée. Coupée des autres.

Il y avait urgence à tourner...

Une belle culotte rouge à pois sur le fil à linge, des dessins d'enfants au mur, des ballons, des bulles de savon, elle cherche à s'occuper. Mais il n'y a personne à faire rigoler. Le message passe immédiatement : il y a, là, toute la fragilité de Bidouille, ses espoirs. Toute l'humanité de la démarche aussi... Franck Florino a toujours beaucoup travaillé (lire encadré). La pandémie a mis un coup d'arrêt à son activité.

« C'était également l'occasion de



Dernières mises au point avec Bidouille avant la prise. A gauche, avec le masque, Franck Florino, monteur et réalisateur à l'origine du projet.

réfléchir au sens de mon travail, aux valeurs que je veux défendre. Et puis, à un moment, il a fallu que je me remette à tourner. Il y avait urgence. »

Avec le désir impérieux de créer sur cette pandémie qui nous paralyse. « Je n'avais pas envie que ça soit politique ou polémique. » Non, Franck Florino avait d'ailleurs envie de poésie.

Que les messages soient perçus au travers d'un univers artistique. « J'avais aussi envie de créer des passerelles entre chacun des six artistes choisis. »

Cracheur de feu, carnavalier, musiciens, danseuse

Bidouille donc, M^r One Teas qui crée des installations insolites en ville. Julien Véré, contorsionniste et cracheur de feu, Johan Garcia, carnavalier qui a créé *Carnavalovirus*, Llenia Vinci, danseuse de ballet, Medi, musicien et auteur-compositeur interprète qui continue de faire vivre son art en s'invitant sur les réseaux sociaux des salles de concert fermées.

Des artistes qui ont dû s'adapter au protocole sanitaire et expliquent comment ils se sont réinventés.

Et puis, pour éviter le confinement, l'enfermement, Franck Florino a pensé à cette ancienne prison de Grasse.

« Chaque artiste y raconte son activité depuis une cellule personnalisée. »

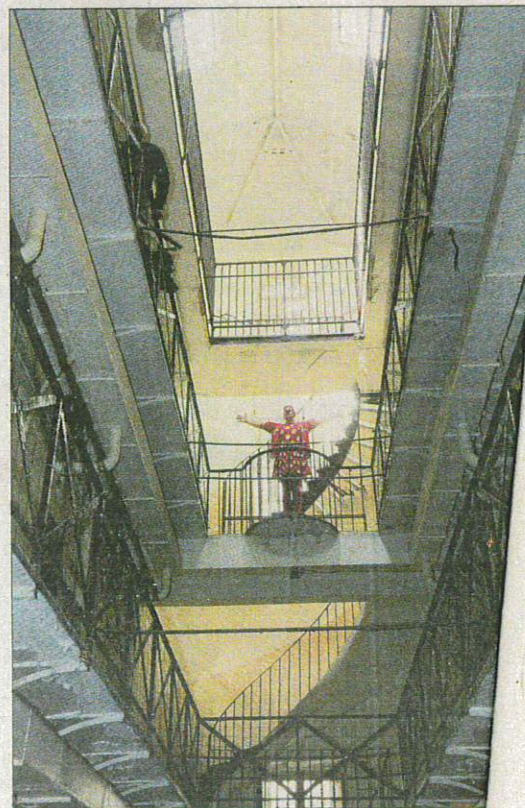
NICOM international, la société propriétaire des lieux a choisi de soutenir l'action : « Nous ne pouvions pas nous enrichir sur ce genre de projet », commente Mélanie Mugnier. Elle et son époux ont choisi de prêter les lieux à l'équipe de tournage.

Elle devrait terminer ses prises de vues aujourd'hui lundi. « Ensuite, il faudra trouver une chaîne qui voudra diffuser... », commente Franck Florino. Ce qui ne saurait tarder...

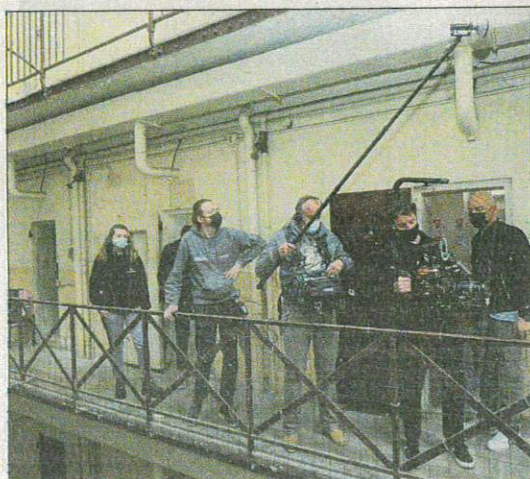
CHRISTÈLE BURLOT
cburlot@nicematin.fr

C'est qui Franck Florino ?

Des clips (JD Davis, Robin Thicke, Marc Lavoine, Philippe Katerine), des spots publicitaires (Croix-Rouge, Octobre rose Don du sang), Franck Florino a aussi mis en œuvre une campagne digitale « Green is a new glam » autour des initiatives écoresponsables de la Principauté de Monaco. Il réalise des magazines (France Télévisions) et des documentaires (Voyage, TF1). « J'aime mélanger des formats hybrides tout en y apportant une part de fiction. Mon premier documentaire : « Grand Prix de Monaco, la légende », célèbre 90 ans d'histoire autour du plus prestigieux circuit de Formule 1 au monde. » Plusieurs formats courts en fiction et un premier long-métrage « L'Araignée rouge » en 2016, avec Tcheky Karyo, Laura Smet et Pascal Elbé.



Bidouille entonne « La vie en rose » et sa voix résonne tous les étages de la prison.



L'équipe technique en plein travail...

Pein
ou e
Adhèr
encad

Al
co

De la gra
turothèc
pot ! Pas
diathèq
place p
troc de g
Désorma
l'espace
bonne vo
ter d'une
les bout
sur le m
partage v
quelques
que un ph
sant : le
les sujets
ment, la b
nage, l'alim
du fait main
et si nos ray
tent, nos ac
souligne Val
rectrice de l
public au sei
lecture public
munauté d'a
Sophia Antip

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 30 MARS 2021

SEUL OU EN GROUPE, VOUS AUSSI METTEZ-VOUS AU COMPOSTAGE

Pour bénéficier gratuitement d'un composteur, contactez votre intercommunalité

COMPOSTER, MA SECONDE NATURE



P 2 et 3

(Photo Frantz Bouillon)

LES ÉCOLES BIENTÔT VIDES ?

Classe fermée au premier cas de Covid depuis hier

Le retour de l'école à la maison

le mag LOISIRS

Poule party même en ville !



(Photo A. Ma)

ANTIBES-JUAN
Le débat se fait autour de la dette P13

VALLAURIS
Le printemps des poètes sera virtuel P17



CANNES
Les travaux de la Malmaison font débat P15

CHÂTEAU DE CRÉMAT



BELLET

EN AVRIL, VENEZ DÉGUSTER NOS NOUVEAUX MILLÉSIMES LORS D'UNE VISITE EXCLUSIVE - SUR RDV AU 04 92 15 12 13

GRASSE
La voiture plonge dans l'étang du golf

P 16



(Photo Eric Ottino)

1,40 € - N° 26654

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

Entre la vie et la mort après un plongeon dans l'étang

Victime d'un malaise, un septuagénaire a perdu le contrôle de sa voiture et foncé dans l'étang du golf Saint-Donat. Secouru in extremis par les pompiers, il se trouve dans un état grave.

La scène, improbable, a surpris la dizaine de témoins présents hier matin au golf Saint-Donat. Peu après 9 h 30, une voiture folle traverse les terrains avant de plonger dans l'étang de l'établissement. À bord, un homme de 77 ans, qui vient visiblement de faire un malaise. Les secours sont immédiatement appelés. Tandis que le véhicule flotte quelques instants à la surface, des golfeurs se précipitent dans l'eau pour tenter de venir en aide à la victime. Sur les berges, d'autres essaient de briser les vitres du 4x4 en lançant des clubs dessus, sans succès.

Pompiers, plongeurs et SMUR mobilisés

Très vite sur place, une vingtaine de pompiers prennent le relais. Plusieurs d'entre eux se jettent à l'eau. Ils parviennent à extraire le septuagénaire qui se trouve en arrêt cardio respiratoire. Pris en charge par le SMUR (Service mobile d'urgence et de réanimation), l'homme est réanimé avant d'être transporté dans un état grave vers l'hôpital Pasteur II à Nice. Parallèlement, les pompiers plongeurs venus de Cannes sondent l'étang pour s'assurer qu'aucune autre vic-



Le véhicule a plongé dans l'étang après avoir parcouru plusieurs dizaines de mètres sur les terrains de golf.



Les pompiers plongeurs sont intervenus pour sonder l'étang.

time ne s'y trouve. Ils balisent également le véhicule pour faciliter son extraction.

Plusieurs dizaines de mètres sur le green

« Comment la voiture a pu se retrouver ici, sur une partie où il n'y a pas de route ? », s'interrogeaient plusieurs golfeurs arrivés peu après l'accident. La victime, qui n'était pas membre du club de golf, venait a priori s'entraîner sur les pratiques lorsqu'il a perdu le contrôle de son véhicule et parcouru plusieurs dizaines de mè-

tres. « Mieux vaut que ce soit arrivé ici plutôt que dans un endroit très fréquenté où il y aurait pu y avoir des victimes », commentait Didier Revilliod, directeur du golf, tout en rassurant clients et parents inquiets... Comme ce papa venu récupérer son fils de 14 ans, témoin de la scène et qui a tenté de porter secours à la victime. « On va en discuter, j'espère qu'il ne sera pas trop marqué par ce souvenir », glissait le père de famille.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr



Cédric Laidboeur, Philippe Cremades du Melko et Pascal Icard.

(Photo R. K.)

Covid : opération rebond chez Axa Grasse

Belle initiative du côté des agents généraux AXA assurance, Pascal Icard et Cédric Laidboeur à Grasse. C'est dans le cadre de la solidarité Covid qu'ils offrent depuis quelques jours à leurs clients et prospects un bon d'achat d'une valeur de 20 euros à valoir auprès de cinq commerçants clients d'AXA (pizzeria le Melko, aux Ravioles Fins, le Cabanon de l'écailler, Fleurissimo et Severeine Coiffure).

« AXA a mis à disposition de ses agents généraux des chèques-cadeaux pour faire travailler nos clients commerçants en cette période difficile. Nous avons choisi cinq de nos commerçants particulièrement touchés par la Covid. Pour les aider à rebondir commercialement et à jouer le jeu pour les faire travailler. Pour l'instant, il n'y a pas de limite de temps à nos chèques-cadeaux » précise Pascal Icard. Pour l'utiliser, c'est très simple : il suffit de sélectionner le professionnel et de lui présenter ce bon lors de votre visite.

R. K.

Textos...

Stages théâtre-cinéma-comédie musicale enfants/ados

Centre Art et Culture et école de théâtre et cinéma Gérard Philipe, 1 avenue Sidi Brahimi, pendant les vacances de Pâques, ouverts à tous même débutants. Stage de comédie musicale pour les 10-14 ans (9 ans 1/2 acceptés) sur le thème de Pocahontas du 26 au 30 avril. Stage de cinéma/jeu/ réalisation devant la caméra les 11-18 ans, du 26 au 30 avril. Stage théâtre enfants sur la comédie Disney pour les 7-13 ans du 3 au 7 mai. Respect des recommandations sanitaires et des gestes barrières. Rens. et ins. :

contact@coursgerardphilipe.com ou
www.coursgerardphilipe.com ou
04.93.40.17.34.

Exposition (Re) nouer

L'exposition (Re) nouer, mêlant les photographies de Ludvine Martinez actuellement en résidence artistique sur Sainte-Marthe (DRAAC) et les objets réalisés par des personnes engagées dans le dispositif « Grasse à vos Talents », action de formation-remobilisation de publics éloignés de l'emploi, se tiendra jusqu'au 31 mai, à la chapelle de la Galerie Sainte-Marthe, 21, avenue Chiris. Le vernissage aura lieu mercredi 31 mars à 11 h 30. Rens. 04.93.77.51.93.

CRISE SANITAIRE
De nouvelles
mesures
dès ce soir ? **P2-3**



P4

LES VÉTOS À LA RESCOUSSE

**Sont-ils prêts
à participer à
la vaccination ?**

**Ces professions
médicales mises
à contribution**

le mag. + votre supplément

KISS MATIN

Édition spéciale
réalisée
par les
écoliers

8 pages

A small illustration of a child holding a megaphone, standing in a field.

ANTIBES



**Des aides à la
rénovation de
logements **P14****

GRASSE

**Accident au
golf : la victime
est décédée **P18****

ANTIBES AGGLO

**L'art et la
manière du
compostage**

P19



(Photo P. Laporte)

CANNES

**Un musée
numérique
à Mimont**

P17

Investir ou ne pas investir ? Telle est la question...

Les lignes budgétaires de l'année étaient présentées aux élus du conseil municipal. En ces temps de crise, les avis divergent sur le volume et les répartitions des investissements communaux.

Avancer, dans le brouillard. En dépit de l'incertitude liée à la crise sanitaire – avec, conséquence majeure, l'absence du compte administratif 2020, qui sera voté « quand le trésorier-payeur le transmettra » précise Jérôme Viaud – les élus devaient valider les lignes budgétaires pour l'année en cours.

Budget préparé « en tenant d'être le plus proche possible de la réalité, équilibré et cohérent » poursuit le maire. Malgré les « dépenses imprévues » et la « diminution des recettes communales », l'impact de la pandémie a été « surmonté grâce à une politique d'anticipation pour assainir les dépenses publiques et réduire la dette. » Objectif : le « maintien du triptyque » désendettement, fiscalité figée et « investissement volontariste. »

« Notre démarche, celle de l'équilibre »

L'investissement, juste. Il représente une enveloppe de 12,6 M€ cette année, pour « la modernisation des services, la restaura-

tion des bâtiments à forte identité patrimoniale [1,3 M€], la requalification des infrastructures et la poursuite du renouvellement urbain » liste Catherine Butty, adjointe aux finances.

Cette dernière thématique représente une somme de 5,9 M€, très largement allouée à la médiathèque et ses abords. Enveloppe trop élevée pour l'un ; mal équilibrée pour les autres : les élus d'opposition ont livré des visions divergentes de l'investissement présenté [lire plus loin].

Un « grand écart, entre ceux qui préconisent une année blanche et ceux qui trouvent que ce n'est pas assez, ou pas assez vite » dont s'amuse le 1^{er} magistrat. Qui estime qu'au « milieu de tout ça », sa majorité propose « une démarche, celle de l'équilibre. » Portée avec « humilité, méthode et travail. » Là encore, en tenant compte de l'épée de Damoclès incarnée par une crise de la Covid dont on ne voit décidément pas la fin...

P. F. pfiandino@nicematin.fr



Les sommes allouées à l'achèvement de la médiathèque Charles-Nègre ont, une fois encore, fait parlé lors du vote du budget. (Photo Dylan Meiffret)

Trop pour la médiathèque et pas assez pour les autres équipements ?

À « situation exceptionnelle », Jean-Paul Camerano (LaReM) préconise « une gestion exceptionnelle » : à savoir « une année quasi blanche en investissement, pour retrouver des marges de manœuvre plus importantes dès 2022. » De son côté, Paul Euzière (Gatea) s'émue de la « faiblesse » de certaines dépenses : 200 000 € pour les îlots Sainte-Marthe 2 et Médiathèque Sud. D'ici 2025, 2,34 M€ y seront consacrés et 540 000 € pour le renouvellement urbain des espaces publics. « Une part qui, sur un total de 59,75 M€ d'investissements entre 2021 et 2025, « ne permettra pas de transformer profondément » les quartiers prioritaires. Même sentence pour les deniers alloués à l'entretien des écoles et crèches : « 481 000 €, soit 3,8 % du budget

équipements, pour 23 établissements. » Il conclut : « Alors qu'elle est déjà très en dessous des villes de même importance, Grasse est en train d'aggraver son sous-équipement. » Là où tous deux tombent d'accord, c'est sur la médiathèque : trop de dépenses ! « Alors que la facture s'élève déjà à 30 M€, s'étonne Jean-Paul Camerano. Avec un fonctionnement annuel de 1,5 M€ à minima, qui affectera gravement les comptes communaux dans les années à venir. » Il s'interroge, aussi, sur « les embauches de personnel » déjà effectives : « Que font ces gens, vu que la médiathèque n'est toujours pas ouverte ? » Équipement qui « représente 40 % des dépenses annuelles, indique Paul Euzière. C'est considérable et ça va grever l'en-

semble du budget d'investissement. » Il pointe, par ailleurs, le non-remplacement d'un agent sur quatre – sur les 23 départs en retraite en 2021 – ce qui « ne va pas se traduire par une amélioration des services à la population. » Mais aussi les travaux de restauration de la cathédrale : « En 2012, Jean-Pierre Leleux y avait affecté 4,138 M€. Il n'y a rien eu pendant neuf ans. Aujourd'hui, c'est 160 000 €. Mieux vaut tard que jamais, mais on est loin du compte. » Jérôme Viaud lui répondra en évoquant les travaux du... palais épiscopal. Les deux élus ont voté contre ce budget primitif, à l'instar du reste de l'opposition (!), cependant bien silencieuse pour le coup.

1. Myriam Lazreug, Stéphanie Cassarini, Alexandre et Patrick Isnard.

Principaux projets

> Médiathèque

À la médiathèque Charles-Nègre, dont l'ouverture est attendue dans le courant de l'année, les travaux continuent : 3,3 M€ y sont consacrés. En ajoutant les 583 000 € d'équipements, les 103 000 € pour les avoisinants et l'aménagement des places du Rouachier et Vercueil (1,224 M€), on arrive à un montant de 5,213 M€ d'investissements en 2021.

> Palais épiscopal

La rénovation du palais épiscopal fait l'objet d'un plan d'investissement pluriannuel jusqu'en 2025 (4,232 M€). Pour 2021, ce

sont les parties communes et l'escalier monumental qui sont programmés pour 700 000 € dès juin.

> Boulevard Carnot

Entamée en 2020, la mue du boulevard Carnot se poursuit (et doit s'achever) cette année. Montant des travaux : 950 000 €.

> Écoles et crèches

l'extension et la rénovation des écoles et des crèches représentent une enveloppe de 481 000 € cette année. Et 1,777 M€ d'ici 2025. À cette date, 4,9 M€ seront aussi investis dans le plan de rénovation énergétique.

Accident au golf Saint-Donat : le conducteur est décédé

L'homme de 77 ans victime d'un malaise lundi matin au volant de sa voiture au golf de Saint-Donat est décédé dans la nuit de lundi à mardi.

Ce matin-là, peu après 9 h 30, la victime avait perdu connaissance alors qu'elle circulait sur le parking de l'établissement.

Le véhicule avait traversé les terrains sur plusieurs di-

zaines de mètres sous l'œil effaré des golfeurs, avant de terminer sa course dans l'étang situé en face du restaurant.

Extrait de la voiture immergée par les pompiers

Plusieurs témoins s'étaient jetés à l'eau afin de tenter d'extraire le septuagénaire avant l'arrivée des secours.

Les pompiers avaient finalement réussi à sortir l'homme de la voiture immergée.

En arrêt cardiorespiratoire, il avait été pris en charge par le SMUR qui avait réussi à le réanimer in extremis. Transporté dans un état grave vers l'hôpital Pasteur de Nice, il a finalement succombé dans la nuit.

S.N. Le septuagénaire n'a pas survécu à ses blessures.



(Photo Eric Ottino)